HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°55

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Avril 2011

5ème édition

festival autrement GAY

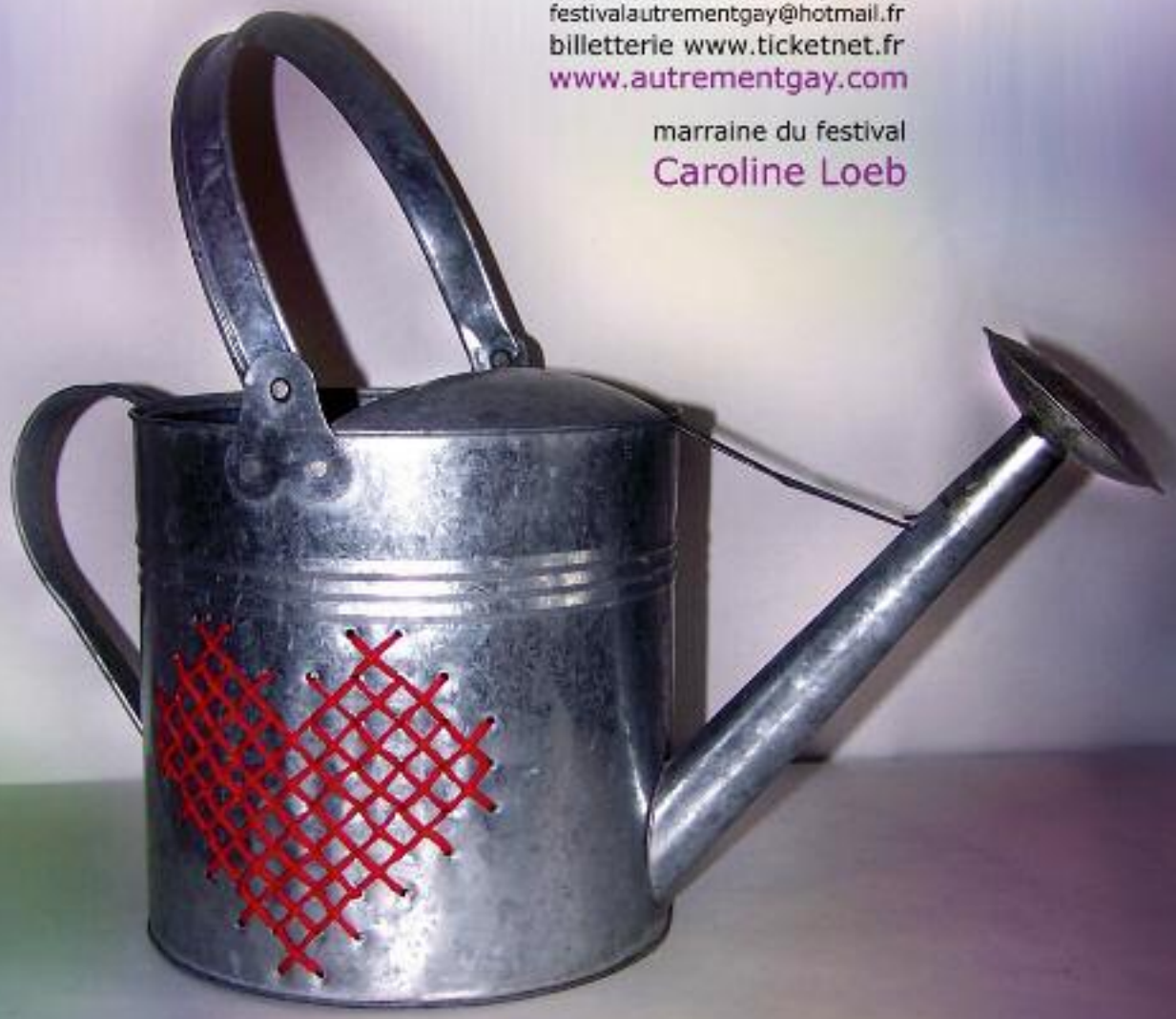
expo comédie musicale cabaret ciné débat surprises

25 > 28 mai 2011

Saint-Étienne

info 04 77 41 07 26
festivalautrementgay@hotmail.fr
billetterie www.ticketnet.fr
www.autrementgay.com

marraine du festival
Caroline Loeb



"Arroser d'amour" - point de croix sur arrosoir en zinc - Dessin non fini/Mario - 2011

Sommaire

Société

Actu / Page 5
L'association Cabiria organisait le 18 mars à Lyon les Assises de la prostitution.
Dossier / Pages 6 à 8
La déportation homosexuelle, longtemps occultée, fait aujourd'hui l'objet de travaux d'historiens / Entretien avec Philippe Léonard, délégué de l'association Les Oubliés de la Mémoire dans la Loire.
Reportage / Page 9
Comment vit-on son homosexualité en Inde ?

Culture

Gros plan / Pages 10 & 11
10e édition du festival grenoblois Vues d'en Face.
Essai / Page 12
Réédition de la biographie de Michel Foucault par Didier Eribon.
DVD / Page 12
À voir : *Les Amours imaginaires* de Xavier Dolan.
Livre / Page 12
À lire : *Lettre à une amie hétéro* de Paula Dumont.
Musique classique / Page 13
6e édition des Journées GRAME.
Danse / Page 14
Jean-Claude Gallota à la MC2 Grenoble.
Théâtre / Page 15
Les Trois Sœurs de Tchekhov au Théâtre de la Renaissance à Oullins.
Musiques actuelles / Page 16
Festival Écho Orange au Clacson à Oullins.
À part ça / Page 18
Un reportage sur *France 2* s'intéresse aux «*femmes qui aiment les femmes*» / Hommage à Liz Taylor.

Vagabondages

Pieds & poings liés / Page 19
Mister Leather Rhône-Alpes 2011 revient sur son sacre, le 12 mars dernier au Men Club.
Vagabondages… À Lyon / Page 20
Une expo photo de Yann Dante, la Fête du livre jeunesse à Villeurbanne et une nouvelle permanence au Forum gay et lesbien.
Vagabondages… En région / Pages 22 & 23
Tous les rendez-vous prévus autour du festival Vues d'en Face.
Agenda / Pages 24 à 27
Soirées, rendez-vous et événements gays et lesbiens à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.
Guide / Pages 28 à 30
Les établissements et associations gay, lesbiens et gay-friendly de Lyon, Grenoble et Saint-Étienne, accompagnés d'un plan de la presqu'île lyonnaise.
Coïncidences / Page 31
Par Renan Benyamina.

Édito

«Jusqu'où devra aller Marine Le Pen pour donner des gages de sionisme et d'islamophobie ? Ira-t-elle jusqu'à danser à demi-nue sur un char de la Gay Pride ?»
(Dieudonné, entretien à *Rivarol*, 11 mars 2011)

Commençons par faire humblement remarquer à Dieudonné que ce n'est pas joli-joli de dénigrer ainsi celle qui est quand même la fille et l'héritière politique du parrain de son propre enfant. Remercions-le ensuite pour la pertinence de son analyse, qui éclaire d'un jour nouveau le mouvement en faveur des droits des homosexuels : défiler lors de la Gay Pride, c'est bien entendu soutenir Israël et conspuer les musulmans. Tous ceux qui ont participé aux dernières Marches des Fiertés sans bien en saisir tous les enjeux sauront désormais à quoi à s'en tenir en juin prochain... Derrière l'apparente absurdité de cette déclaration du tribun d'extrême-droite antisémite et homophobe (pardon, de "l'humoriste de gauche antisioniste et anti-communautariste") pointe une idée qui commence à faire son chemin en France après avoir rencontré un franc succès aux Pays-Bas ; celle selon laquelle les intérêts des gays et des lesbiennes seraient incompatibles avec ceux des musulmans. Et l'on sent bien, sur Internet, dans les boîtes et dans les bars, qu'une part encore minoritaire mais croissante des homos des deux sexes en vient à voir une menace pour ses libertés ou sa sécurité derrière chaque individu un tant soit peu réticent à l'idée de déguster un bon saucisson de nos régions. On se gardera bien d'expliquer ici à ceux-là comment ils doivent voter en 2012 ou de les traiter de racistes ou de fachos. Nous laisserons plutôt les insultes et le mépris à ceux qui n'ont que les mots «*bobos*», «*bien-pensants*», «*conformistes*» et «*politiquement corrects*» à opposer à tous ceux qui se refusent à voir derrière chaque musulman un ayatollah en puissance. On ne cherchera pas non plus à nier la difficulté qu'il y a toujours à vouloir concilier la foi (quelle qu'elle soit) et la liberté sexuelle, surtout lorsqu'on est originaire d'un pays dont la culture est fortement imprégnée de valeurs traditionnelles et patriarcales. On se contentera simplement de rappeler notre conviction calme et assurée que seuls le dialogue et le respect mutuel pourront faire reculer les préjugés homophobes comme les préjugés antimusulmans. «*Discours de Bisounours*», diront certains. Peut-être, mais quelle alternative s'offre à nous ?

Romain Vallet

Thierry Schaffauser

DR

Amère, la pute

Le 18 mars se sont tenues à Lyon les Assises de la prostitution, qui ont permis de faire le point sur les inquiétudes et les revendications des travailleurs du sexe.

À l'invitation du collectif Droits et prostitution, du Syndicat du Travail Sexuel (STRASS) et de l'association Cabiria, des prostitué(e)s et des militants de toute la France étaient conviés à se réunir à Lyon quelques jours seulement avant que ne soit rendu public le rapport d'une mission d'information sur la prostitution en France, créée en juin 2010 et conduite par deux députés : la socialiste Danielle Bousquet (présidente) et l'UMP Guy Geoffroy (rapporteur). Depuis plusieurs semaines déjà, ceux-ci défendent le principe, d'inspiration clairement abolitionniste (favorable à l'abolition de la prostitution), d'une pénalisation du client : une idée qui recueille l'assentiment de certaines associations comme le Mouvement du Nid mais qui est en revanche rejetée en bloc par tous les participants aux Assises lyonnaises. Pour Thierry Schaffauser, prostitué depuis huit ans et membre du STRASS, la pénalisation des clients constituerait «*une ingérence de l'État dans la sexualité d'adultes consentants, du jamais vu depuis 1982*» (année de la dépénalisation de l'homosexualité). Selon le psychologue Miguel-Ange Garzo, elle aurait «*des conséquences sanitaires dramatiques*» en reléguant un peu plus la prostitution dans la clandestinité, donc dans des zones de non-droit où les travailleurs du sexe seraient à la merci d'un client violent ou dangereux et moins aptes à refuser des prestations non-voulues ou non-protégées.

Non aux maisons closes

Comment, dans ces conditions, améliorer la situation des prostitué(e)s ? Karen, prostituée à Gerland, n'est pas favorable à la réouverture des maisons closes, fermées par Marthe Richard en 1946, car «*cela reviendrait à parquer les filles de façon systématique*» sans leur laisser la possiblité de travailler dans la rue et sans même garantir leur autonomie financière : «*en Espagne, les filles dans les bordels ne gagnent que 15€ sur une passe tarifée 80€ au client*». En revanche, Karen serait plutôt favorable à l'ouverture de «*bordels autogérés*», comme il en existe en Thaïlande, dans lesquels les prostitué(e)s exerceraient leur métier indépendamment et librement, sans être chapeauté(e)s par une "mère maquerelle". Mais cette solution est, selon elle, rendue impossible par les actuelles dispositions visant à lutter contre les souteneurs, qui assimilent toute forme de solidarité envers les prostitué(e)s, même la location d'un appartement ou d'un immeuble, à du proxénétisme. Une évolution de la législation encadrant la prostitution semble donc nécessaire, mais il n'est pas certain que celle actuellement étudiée constitue une réelle avancée.

Romain Vallet

Hétéroclitomètre

DR

Carton plein pour Écrans Mixtes

Plus de 3000 spectateurs en une semaine (dont 1500 pour le seul week-end des 5 et 6 mars), une rétrospective Araki complète à 90%, une séance doublée pour cause d'affluence massive de spectateurs (*Too much pussy* d'Émilie Jouvet, projeté en présence de la réalisatrice) et des salles souvent combles : la première édition du festival Écrans Mixtes a amplement tenu ses promesses, malgré quelques retards et problèmes techniques durant les projections.

"Pref Mag" tire sa révérence

Après sept ans de bons et loyaux services et quarante-deux numéros, les fondateurs du bimestriel *Pref Mag* ont annoncé dans un communiqué publié le 13 mars qu'ils s'apprêtaient à déposer le bilan. En cause : des recettes publicitaires en baisse et des ventes trop aléatoires pour assurer la pérennité financière du titre. Depuis sa création en mars 2004, *Pref* avait cherché à apporter un regard différent et décalé au sein de la presse homosexuelle française. *Têtu* devrait quant à lui inaugurer une nouvelle formule en septembre.

Le **Festival** international du film
Gay et **Lesbien** de Grenoble
fête ses **10** ans

VUES D'EN FACE

12 - 19 avril 2011

cinéma Le Club | 9 rue du Phalanstère | Grenoble

informations & réservations

www.vuesdenface.com

Tél : 06 88 70 75 64

Soirée officielle
le 16 avril au Drak-Art

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
10
GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE

© Vergine Keaton

La mémoire retrouvée

Chaque dernier dimanche d'avril depuis 1954, on commémore la Journée nationale de la déportation. En présence, depuis quelles années, d'associations qui perpétuent la mémoire des déportés pour homosexualité.

« *On devrait rouvrir les fours pour les mettre dedans. Ils auraient dû tous être exterminés*». D'une brutalité terrible, la phrase est prononcée en avril 1985 à Besançon par des anciens déportés qui s'opposent au dépôt d'une gerbe en souvenir de leurs camarades homosexuels. Une telle violence semble désormais bien loin et la prochaine Journée nationale de la déportation s'annonce beaucoup plus pacifique : le 24 avril, les associations homosexuelles commémoreront, aux côtés d'associations de déportés, les déportés homosexuels. Pourtant, cette commémoration a longtemps été un objet de conflictualité et l'enjeu de luttes particulièrement violentes. Confrontés au silence et au refus de reconnaissance, des militants se sont battus pour se faire une place dans la mémoire collective. À partir du milieu des années 1970, des incidents perturbent les cérémonies. Les revendications prennent de l'ampleur au cours des années 1980 et 1990 : Pierre Seel (1923-2005), déporté alsacien, témoigne publiquement et le Mémorial de la déportation homosexuelle est créé par le fondateur du journal *Gai-Pied*, Jean Le Bitoux. Fidèle à son habitude, l'association Act Up-Paris participe aux commémorations avec fracas. La situation évolue au début des années 2000, notamment grâce à l'action d'une seconde association, les Oublié(e)s de la mémoire : en 2001, l'État reconnaît pour la première fois la réalité de la déportation homosexuelle par la bouche du Premier ministre Lionel Jospin, suivi en 2005 par le président Jacques Chirac.

Querelle de chiffres

Quelle fut l'ampleur exacte de la déportation homosexuelle ? Les premières estimations des militants sont sérieusement relativisées par de récents travaux historiques. L'historien Arnaud Boulligny ne recense ainsi que 62 cas de déportés français arrêtés pour motif d'homosexualité (en excluant les déportés certes homosexuels mais déportés pour un autre motif) : sur ces 62 personnes, 22 ont été arrêtées en Alsace et Moselle (territoires annexés au Reich, où s'appliquait la législation allemande), 7 en zones occupées (le reste de la France) et 32 dans le territoire du Reich hors Alsace et Moselle (la situation d'un des déportés est encore inconnue). Des chiffres en aucun cas définitifs, certainement réévalués par la découverte de nouvelles sources, mais qui témoignent cependant d'une absence de répression systématique. Comme le montre la classification d'Arnaud Boulligny, il convient toutefois de distinguer différentes situations en fonction de la législation, qui n'était pas la même dans tous les territoires annexés ou occupés par l'Allemagne nazie ou soumis de fait à son autorité. En France dite «non-occupée», le régime de Vichy instaure en 1942, pour la

Regards d'historiens

Deux livres récents, écrits par de jeunes chercheurs, abordent la déportation homosexuelle. Le premier, *La Déportation pour motif d'homosexualité,* de Mickaël Bertrand, possède le grand mérite de nous faire découvrir l'historien au travail, traquant les sources et parcourant les archives pour essayer de trouver des traces de déportés pour homosexualité. Le livre s'attache également à rappeler la législation s'appliquant aux homosexuels. Outre ses contributions, le livre se signale par des photos et des rapports de police témoignant d'une surveillance des homosexuels à Dijon, ainsi que par une postface de Jean Le Bitoux, écrite quelques jours avant son décès en avril 2010. Le second, *Triangle rose*, de Régis Schlagdenhauffen, s'intéresse pour sa part à la mémoire de la persécution des homosexuels et à sa construction. Il compare les commémorations et les stratégies mémorielles mises en œuvre par les militants dans trois pays (l'Allemagne, la France et les Pays-Bas), où les débats ont revêtu des aspects différents dans leur forme et dans leur conflictualité. La comparaison offre alors un passionnant regard sur les commémorations, les concurrences et les usages militants de la mémoire et les différentes formes de reconnaissance.

Antoine Idier

"La Déportation pour motif d'homosexualité" sous la direction de Mickaël Bertrand, Mémoire active, 2011
"Triangle rose. La Persécution nazie des homosexuels et sa mémoire" de Régis Schlagdenhauffen, Autrement, 2011

première fois depuis la Révolution française qui avait légalisé l'homosexualité, une clause discriminatoire relevant la majorité sexuelle à 21 ans pour les relations homosexuelles (et qui restera en vigueur jusqu'en 1982). Mais la législation qui s'appliquait aux homosexuels vivant sur le territoire du Reich (paragraphe 175 du Code pénal allemand, abrogé en... 1994) était certainement la plus sévère de toutes, puisqu'aux yeux des nazis, il était plus important de préserver la «*pureté*» du peuple allemand que celle des autres peuples, considérés comme inférieurs. Au total, selon le United States Holocaust Memorial Museum, l'une des institutions internationales les plus reconnues dans l'étude de la Shoah, 100 000 personnes dans toute l'Europe ont été inquiétées ou fichées pour infraction au paragraphe 175, 51 000 traduites en justice ou arrêtées et 10 000 envoyées dans les camps nazis, où 6 000 sont mortes.

Antoine Idier et Romain Vallet

À lire :

Rudolf Brazda (avec Jean-Luc Schwab), *Itinéraire d'un Triangle rose,* éditions Florent Massot, 2010

Pierre Seel (avec Jean Le Bitoux), *Moi, Pierre Seel, déporté homosexuel*, éditions Calmann-Lévy, 1994

À voir :

Christian Faure, *Un Amour à taire* (téléfilm, 2005)

www.deportation-homosexuelle.blogspot.com

dossier_suite >>>

DR

«Les archives ne sont pas parlantes»

Philippe Léonard est depuis le début de l'année le délégué de l'association Les Oublié(e)s de la Mémoire pour le département de la Loire.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Quel est l'objet des Oublié(e)s de la Mémoire ?

Nous sommes une association, chargée de porter la mémoire des déportés pour homosexualité, qui mène un travail en direction à la fois des structures administratives et politiques et des associations de déportés pour la reconnaissance de la réalité de la déportation homosexuelle. Beaucoup d'associations de déportés refusent encore qu'une délégation homosexuelle participe aux commémorations. C'est un combat qui a duré plusieurs années jusqu'à ce moment historique qu'a représenté, en septembre dernier, la pose d'une plaque commémorative au camp de concentration de Natzweiler-Struthof, une cérémonie à laquelle notre association, notamment sa délégation stéphanoise, était largement représentée. Nous effectuons également au niveau national un travail de recherche et de collecte de témoignages auprès des derniers survivants (il y avait Pierre Seel jusqu'en 2005 et aujourd'hui il ne reste plus que Rudolf Brazda), car nous sommes encore très loin de tout savoir.

À combien estimez-vous le nombre de Français déportés pour homosexualité ?

Honnêtement, on ne le sait pas, tout simplement parce que, dans la plupart des cas, ce motif n'était pas clairement établi dans le dossier des déportés, sans parler de tous ceux pour lesquels on n'a retrouvé aucun dossier. Dans le camp de Buchenwald, par exemple, on a retrouvé la trace de cinq prisonniers qui avaient été déportés au motif de leur homosexualité mais qui étaient enregistrés comme «*déportés politiques*». Dans celui de Natzweiler-Struthof, des recherches ont permis d'établir que, sur les 199 détenus homosexuels dont on connaît la nationalité, une très grande majorité (178) étaient allemands, mais quatorze d'entre eux étaient français. Évidemment, ces chiffres peuvent paraître "faibles" au regard de ceux de la déportation politique (89 000 déportés français, *NdlR*) ou juive (76 000 déportés français, *NdlR*) ; c'est d'ailleurs pour cela que nous avons eu tant de mal à faire admettre cette réalité historique. Mais, encore une fois, les archives ne sont pas parlantes et il ne s'agit évidemment que de chiffres provisoires, étant donné l'état actuel des connaissances. On sait aussi que la police française a largement collaboré au processus de déportation. Pierre Seel, par exemple, qui faisait partie des quatorze détenus homosexuels français de Natzweiler-Struthof, a été arrêté parce que, en 1940, alors qu'il était âgé de dix-sept ans, il fréquentait un parc de drague à Mulhouse dans lequel il s'était fait voler sa montre. Naïvement, il a porté plainte au commissariat et un policier plein de zèle l'avait alors noté comme homosexuel. Après l'invasion allemande, ces fichiers de police ont été transmis à la Gestapo qui a pu s'en servir pour l'arrêter.

Mais les historiens ont été amenés à revoir sérieusement à la baisse les chiffres initialement présentés par les associations...

Lorsqu'il y a une omerta, lorsque les historiens, dont ce devrait pourtant être le métier, se refusent à admettre les faits et à les examiner de façon scientifique, il y a forcément au départ dans l'acte militant un grossissement des traits, une exagération. C'est humain et c'est pareil dans toutes les militances. Mais on sent tout de même une nette évolution vers la reconnaissance depuis quelques années, de la part aussi bien des historiens que des politiques, droite et gauche confondues.

Récemment, les Oublié(e)s de la Mémoire se sont battus contre la venue à Saint-Étienne du groupe de rap Sexion d'Assaut. Quel lien faites-vous entre ce combat et celui en faveur de la mémoire ?

Pour moi, le lien est évident parce que Sexion d'Assaut se réfère à la parole d'Adolf Hitler et parce que le groupe est très entendu par des jeunes qui n'ont pas cette connaissance historique.

Les Oublié(e)s de la Mémoire et Pierre Seel

Apparue au début des années 2000, l'association Les Oublié(e)s de la Mémoire a depuis beaucoup œuvré pour la reconnaissance de la déportation homosexuelle à travers la figure de Pierre Seel, qui reste à ce jour le seul Français déporté pour homosexualité à avoir accepté de témoigner de son expérience concentrationnaire. Après sa mort le 25 novembre 2005, l'association lui a solennellement rendu hommage le 31 mars 2006 lors d'une cérémonie de ravivage de la Flamme éternelle qui éclaire la tombe du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe, place de l'Étoile à Paris. Le 23 février 2008, à l'initiative des Oublié(e)s de la Mémoire, une rue Pierre Seel était inaugurée à Toulouse, ville où il passa les dernières années de sa vie. Enfin, depuis septembre 2010, une plaque commémorative perpétue son souvenir et celui des autres déportés pour homosexualité au camp de Natzweiler-Struthof, seul camp de concentration installé sur le territoire français.

www.devoirdememoire.org
www.triangles-roses.blogspot.com

Gay Pride à Bangalore, juin 2009

© Nick Johnson

L'Inde, prête à sortir du placard ?

Deux ans après la décision de la Haute Cour de Delhi de dépénaliser l'homosexualité, la communauté gay indienne s'organise. Alors que les homos gagnent en visibilité dans les "media", certains n'hésitent plus à vivre ouvertement leur différence.

«*On se fait la bise ?*». S'il n'avait pas la peau mate caractéristique des Indiens, Anurag, 28 ans, pourrait facilement passer pour un jeune minet européen. Petit, fin, élégant, il porte un polo *Lacoste* noir au col soigneusement relevé et des chaussures de ville italiennes. À peine les présentations terminées, Anurag nous emmène dans un bar branché de Defence Colony, le quartier chic de Delhi. Aucune trace de *lassi*, de *naan* ou de *chicken curry* au menu. Ici, les jeunes Indiens – homos ou hétéros – enchaînent les pintes de bière et se régalent avec des pizzas hors-de-prix. «*Mon histoire est loin d'être représentative de la situation des gays en Inde*», prévient immédiatement Anurag. Et pour cause : le jeune homme vit librement son homosexualité depuis cinq ans. Une situation rare dans un pays où le sujet reste encore un tabou très fort. Et où la majorité des gays préfèrent taire ou nier leur différence. Après quelques gorgées de *Kingfisher*, la bière la plus courante en Inde, Anurag nous raconte son parcours. Originaire d'un village près de Delhi, il connaît depuis ses douze ans sa préférence pour les garçons. Le jeune homme décide à dix-huit ans de partir faire ses études à Delhi, pour vivre sa sexualité librement. «*D'une façon générale, en Inde, pour exprimer une singularité, quelle qu'elle soit, vous devez fuir votre milieu d'origine*», analyse Anurag. Internet joue un rôle important dans l'initiation du jeune homme. Il commence à rencontrer des garçons sur un site de drague. «*Lors de ma première visite sur ce site, mes mains tremblaient tellement que je n'arrivais pas à taper sur mon clavier*», se souvient-il. À l'époque, Anurag recherche uniquement des partenaires sexuels car «*l'idée d'avoir une relation sentimentale avec un garçon ne [lui] paraissait pas imaginable*». Il fait son *coming-out* auprès de sa mère à vingt-et-un ans. «*C'était épouvantable, elle ne m'a plus parlé pendant une semaine*». Aujourd'hui, la situation s'est détendue, même si Anurag ne parle jamais de sa vie intime à ses parents. Le jeune homme l'assure, son émancipation a été facilitée par son appartenance à un milieu favorisé ; sa famille est brahmane, riche. «*Les choses auraient été dix fois plus compliquées si je venais d'une caste ou d'une classe inférieure. Les familles aisées en Inde ont un mode de vie beaucoup plus occidentalisé, avec un accès plus important aux* media*, à Internet. Et puis, dans les classes supérieures, il existe moins de dépendance financière entre parents et enfants*».

«Les choses auraient été dix fois plus compliquées si je venais d'une caste ou d'une classe inférieure».

Le tournant du 2 juillet 2009

Des parcours comme celui d'Anurag, l'Inde en connaîtra de plus en plus ces prochaines années. La décision de la Haute Cour de Delhi a été un tournant décisif vers une plus grande tolérance de la société vis-à-vis des gays. Le 2 juillet 2009, le tribunal a jugé que le passage du Code pénal indien qui criminalise les rapports sexuels entre personnes consentantes du même sexe portait atteinte aux droits fondamentaux. Une victoire juridique décisive, obtenue notamment grâce au combat d'un groupe d'avocats militants, le Lawyers Collective. «*Il y a réellement eu un avant et un après*» analyse Dipriye, militant homo originaire de Bombay. Il poursuit : «*tout à coup, les Indiens se sont rendus compte que l'homosexualité existait. La visibilité des homos dans les* media *a explosé. Certains journaux très lus, comme* Times of India*, le* Hindustan Times *ou* Tehelka *peuvent même être considérés maintenant "gay-friendly"*». Et la visibilité progressive des gays ne s'est pas arrêtée aux grands *media* traditionnels. L'Inde a vu se multiplier ces deux dernières années les titres de presse destinés à la communauté gay et lesbienne. Le journal en ligne *The Queer Chronicle,* par exemple, lancé dans la foulée du jugement de 2009, revendique des milliers de lecteurs dans plus de vingt pays. «*Mon but était de faire en sorte de rassembler la communauté*», explique son fondateur, Keith. «*J'ai choisi de publier mon journal sur Internet pour pouvoir passer outre la censure, mais aussi pour que sa lecture soit accessible au plus grand nombre*». Keith se félicite de recevoir régulièrement des lettres de remerciement de jeunes gays : «*certains m'avouent avoir osé faire leur* coming-out *grâce à la lecture de* The Queer Chronicle». Autre signe de l'évolution des mentalités, les habitants homos des grandes villes ont désormais leurs soirées. La première jamais organisée en Inde est la soirée Pegs N'Pints, qui a lieu tous les mardis depuis 2009 dans les quartiers huppés du sud de Delhi. C'est là que nous retrouvons Anurag, se déhanchant au son d'un vieux tube de Madonna. «*Express yourself, you've got to make him*», fredonne le jeune homme, avant de disparaître dans la foule.

Gaspard Dhellemmes

Plein les Vues

Spécial Grenoble

"Contracorriente"

© Alfonso Bravo Quiroz

Vues d'en Face 2011, en chiffres

10 ans d'existence.

7 jours de projections.

22 long-métrages dont :
- 16 fictions ;
- 6 documentaires.

13 courts et moyens-métrages dont :
- 11 fictions ;
- 2 documentaires.

Pour son dixième anniversaire, l'équipe de Vues d'en Face a imaginé les choses en grand avec un programme enthousiasmant. Et parmi les séances à ne pas manquer...

Parents à nouveau

Documentaire de Claudio Cipelletti
(Italie, 2010, 58 mn, VOSTFR)

Vues d'en Face fait de la situation de l'homosexualité en Italie l'un des thèmes phares de cette édition, à juste titre, car celle-ci ne cesse d'inquiéter et de désespérer. Heureusement, on découvre constamment des films traitant avec bienveillance la question homo, à commencer par ceux de Ferzan Özpetek. Cette semaine de projections le confirmera à travers plusieurs fictions (*Diverso da chi*, *David's Birthday* ou *Viola di mare*), mais aussi *via* un passionnant documentaire militant et très touchant, *Parents à nouveau*. C'est une question à laquelle chaque homosexuel(le) a été confronté que pose ce documentaire en l'étudiant du point de vue des parents : comment réagissent-ils lorsqu'ils découvrent l'homosexualité de leurs enfants ? Choc, rejet, incompréhension, déception, sentiment de trahison ou de culpabilité... À travers de très nombreux témoignages, le film raconte le long chemin vers l'acceptation et vers la création d'une relation nouvelle et d'autant plus forte entre ces parents et leurs filles et fils homosexuels. Ce qui se dit ici avec beaucoup de franchise est une belle leçon d'amour permettant de surmonter les préjugés et les peurs. Que ce film vienne d'un pays comme l'Italie n'est pas anodin...

Plan B

Film de Marco Berger
(Argentine, 2009, 1h43, VOSTFR)

Premier long-métrage d'un jeune cinéaste argentin, *Plan B* est une véritable petite merveille. Un film où le temps a son importance, modifie les rapports entre les êtres et la perception des spectateurs. Cela démarre sur un schéma de vaudeville idiot (pour récupérer sa copine, un jeune homme décide de tenter de séduire le nouveau mec de la fille), avec une esthétique qui contredit le propos. Et puis, cela vire à autre chose, un trouble se fait jour, une insécurité traverse le film et une évidence s'impose : on ne joue pas avec les sentiments et leur confusion. Marco Berger filme avec une étonnante maîtrise cette histoire, ajoutant un humour tendrement désespéré à ce qui aurait pu relever de la farce, faisant vaciller les certitudes de ses machos hétéros bon teint avec subtilité. Le film, très épuré dans sa mise en scène et son écriture, évite toutes les facilités et conserve jusqu'au bout sa séduction un peu frustre et ses surprises. Une fois de plus, le cinéma sud-américain prouve sa vitalité et son acuité sur les thématiques LGBT. Notons par ailleurs que son réalisateur a décroché le Teddy Award du dernier festival de Berlin pour son nouveau film, *Ausente*.

Contracorriente

Film de Javier Fuentes León
(Pérou, 2009, 1h49, VOSTFR)

Autre film venu d'Amérique latine et autre choc, *Contracorriente* frappe par sa beauté plastique et l'intensité de sa narration. Beauté des décors naturels d'un village de pêcheurs d'abord, beauté des hommes ensuite. Inten-

Meilleurs vieux

"Edie & Thea: a very long engagement"

DR

Vues d'en Face se penche sur une problématique qui prend de plus en plus d'importance au sein du mouvement gay et lesbien : la question du "vieillir gay". Dès le deuxième soir du festival, les *seniors* seront à l'honneur avec le documentaire *Paris Return* (mercredi 13 avril à 18h), qui suit le quotidien de l'Israélien Reuven et de l'Italien Pierluigi, en couple depuis trente ans et toujours aussi chamailleurs qu'à leurs débuts... La séance sera précédée du court-métrage brésilien *Bailao*, plongée dans l'univers d'une salle de bal réservée aux personnes âgées et suivie (à 20h) du film *80 jours*, ou quand les retrouvailles de deux septuagénaires font remonter à la surface des sentiments longtemps enfouis... Autre couple de femmes avec *Edie & Thea: a very long engagement* (samedi 16 avril à 16h30), qui retrace le long combat de deux amantes américaines, de leurs fiançailles en 1967 jusqu'à leur mariage au Canada, quarante ans plus tard. Tout aussi militantes, les chanteuses jumelles que l'on découvre dans *Topp Twins* (samedi 16 avril à 21h30) forment depuis trente ans un duo très populaire en Nouvelle-Zélande. Enfin, cette sélection "spéciale cheveux blancs" s'achèvera avec *Handsome Harry* (dimanche 17 avril à 16h30), une histoire de rédemption chez les Marines de l'Oncle Sam.

Romain Vallet

sité des sentiments bien sûr entre Miguel et Santiago, intensité aussi des passions et des pulsions qui traversent ce film où l'homosexualité secrète des deux hommes est confrontée au poids de la société et de la religion. Le metteur en scène débutant réussit une très belle fable sur l'acceptation de soi, l'affirmation de son identité et la force de l'amour. Il le fait en utilisant l'artifice d'un fantastique poétique qui permet de transcender les obstacles tout en abordant des thèmes graves : le deuil, la violence, la lutte contre soi-même et contre les préjugés... C'est très juste, très lumineux, très sensible et sincère. C'est un film magnifique.

Didier Roth-Bettoni

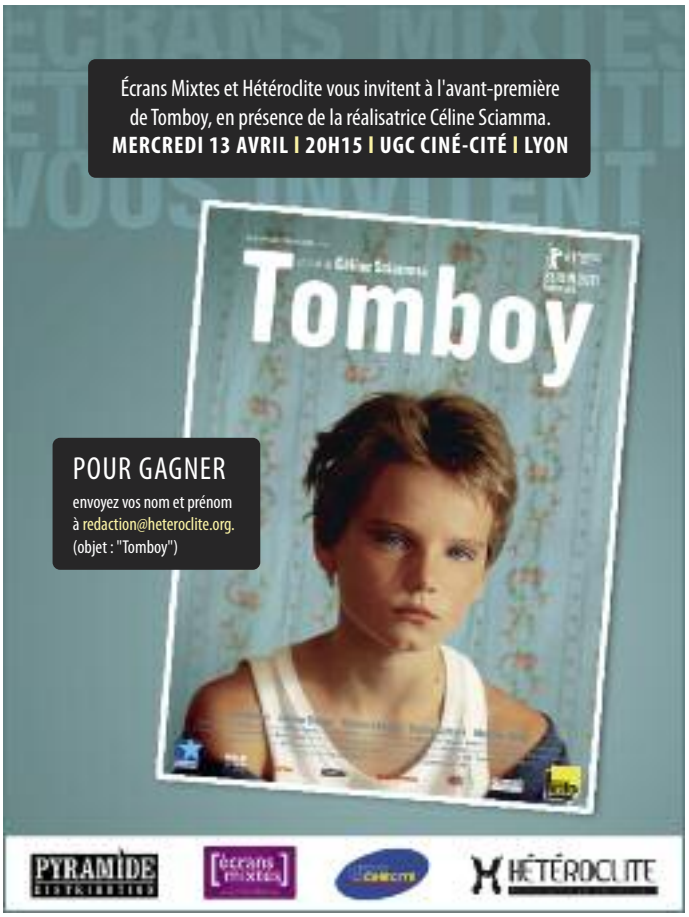
À voir

Parents à nouveau de Claudio Cipelletti, le jeudi 14 avril à 18h.

Plan B de Marco Berger, le jeudi 14 avril à 20h.

Contracorriente de Javier Fuentes León, le mardi 12 avril à 19h30.

Festival Vues d'en Face, du 12 au 19 avril
Au Club, 9 bis rue du Phalanstère-Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com



© M. Garanger-Gallimard

Foucault aujourd'hui

Près de trente ans après sa mort, Michel Foucault est devenu une référence. Référence philosophique d'abord, puisqu'il est désormais reconnu comme l'un des plus grands penseurs du XXe siècle, aujourd'hui cité à peu près partout. Référence politique également, les concepts foucaldiens ayant nourri de nombreux mouvements de lutte, par exemple féministes, homosexuels ou contre le sida. La réédition de la biographie de Michel Foucault par Didier Eribon (dont la première version a été publiée en 1989) est donc une excellente nouvelle. Passionnante, elle nous plonge parmi les différentes facettes de Michel Foucault : de ses origines à sa formation à l'École normale supérieure, au cœur de la pensée intellectuelle française, de ses premiers écrits, encore très "classiques", à ses principaux livres, en rupture avec son époque, d'un certain conformisme politique à son engagement radical dans les années 70, elle retrace la complexité de l'itinéraire du philosophe. La théorie se nourrit de l'expérience personnelle, insiste Didier Eribon, qui puise cette idée dans l'œuvre foucaldienne elle-même. Et à ce titre, l'auteur des *Réflexions sur la question gay* revient à plusieurs reprises sur l'homosexualité de Michel Foucault. Non pas pour faire de Foucault "un philosophe homosexuel" (ce qui n'aurait pas vraiment de sens), comme il lui a été reproché à tort lors de la première édition de la biographie, mais pour signifier qu'on ne peut pas comprendre ni la vie ni l'œuvre de Foucault en faisant abstraction de son homosexualité. Et de souligner que l'*Histoire de la folie*, puis l'*Histoire de la sexualité* n'auraient pu voir le jour sans l'expérience individuelle que fit leur auteur de la folie, de l'homosexualité, de la déviance. Dense mais limpide, la biographie de Didier Eribon livre un portrait remarquable de Michel Foucault. Et, parmi de nombreuses citations, on choisira de retenir cette phrase du philosophe : «*il n'y aura pas de civilisation tant que le mariage entre hommes ne sera pas admis*».

Antoine Idier

"Michel Foucault" de Didier Eribon, Champs Flammarion, février 2011

DVD
Xavier Dolan
"Les Amours imaginaires"
MK2

Polémiquer sur *Les Amours imaginaires* de Xavier Dolan, c'est refaire l'histoire du verre d'eau à moitié vide ou à moitié plein. Faut-il voir dans ce film de jeunesse, saturé de références et d'effets techniques pompeux, la griffe d'un jeune cinéaste présomptueux qui joue des coudes pour se faire une place dans le cinéma d'auteur ? À moitié plein, ce film est une bouffée d'air et tombe à point nommé lorsque nos vingt ans (et l'insouciance qui va avec) semblent déjà loin. Xavier Dolan prend le parti de filmer des personnages hors-réalité, des personnages imaginaires, caricatures sophistiquées mais sympathiques de la jeunesse branchée. Ils sont tous beaux, font des fêtes et partent en week-end dans un Canada de carte postale. Rythmé par une bande-son très présente et plutôt *fun* (The Knife, Dalida, House of Pain, France Gall...), le film est centré sur leurs préoccupations (existentielles) : comment je m'habille ? Suis-je bien coiffé(e) ? Est-ce qu'il m'aime ? Car *Les Amours imaginaires* est une énième variation sur le thème du triangle amoureux. Deux amis, Marie et Francis aiment la même personne, Nicolas. Ils vont chacun de leur côté essayer de se rapprocher de lui, quitte à faire quelques croche-pieds (pas bien méchants) à l'autre. Pas vraiment de suspens pour savoir qui l'emportera, puisque l'intérêt du film réside plutôt dans cette jeunesse improbable qui agace autant qu'elle touche, dans ces jeunes adultes qui se la pètent un peu et qui connaissent leurs premières histoires affectives fortes, qu'elles soient amicales ou amoureuses. *Les Amours imaginaires* transforme ainsi le verre d'eau à moitié plein en une savoureuse gorgée d'élixir de jouvence.

Guillaume Wohlbang

Livre
Paula Dumont
"Lettre à une amie hétéro"
L'Harmattan

Professeur de Lettres à Montpellier, où elle milite au sein du Collectif Contre l'Homophobie, Paula Dumont s'était fait connaître en publiant en 2009 *Mauvais Genre, parcours d'une homosexuelle*, suivi l'année dernière de *La Vie dure : éducation sentimentale d'une lesbienne*. Dans cette *Lettre à une amie hétéro* (sous-titrée *Propos sur l'homophobie ordinaire*), elle dresse un parallèle saisissant et glaçant entre la vie quotidienne des gays et des lesbiennes et celle des hétérosexuels. Le constat, implacable, permet de réaliser que si les mentalités ont très rapidement évolué ces dernières années, beaucoup reste à faire et que les normes pèsent toujours aussi lourd : au travail, à l'école ou au sein de la famille, l'ouvrage nous fait prendre conscience des ravages produits par "l'hétérosexualité présupposée" censée s'appliquer à tous.

_R. V._

L'ensemble Forum Music de Taipei

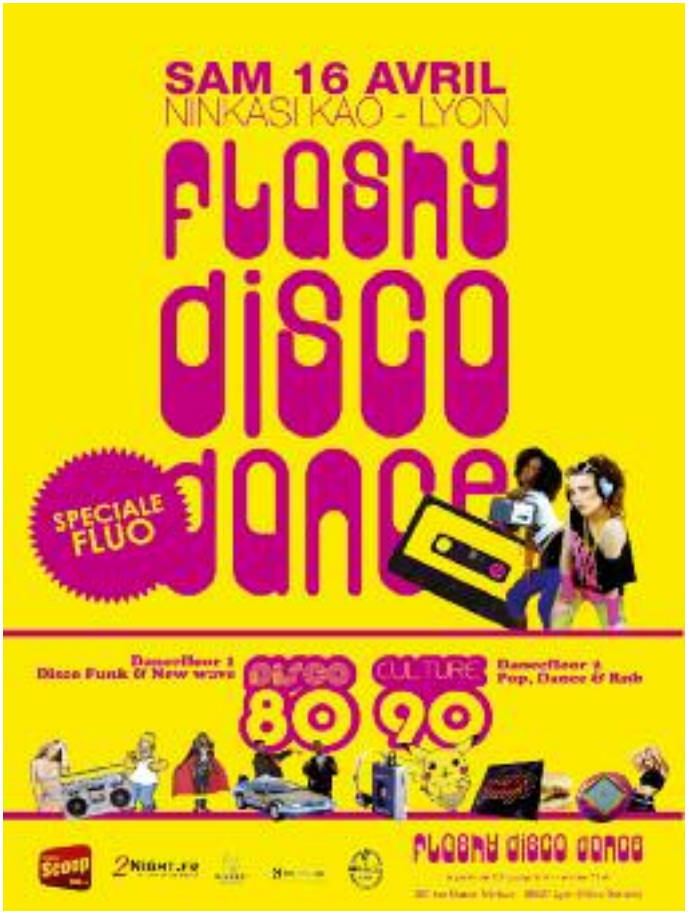
DR

Pas un Grame de trop

Les compositeurs sont vivants... et les journées Grame sont extensibles. Pour cette sixième édition, en cinq semaines, ce ne sont pas moins de vingt-trois premières mondiales et françaises, quarante compositeurs et plasticiens, six pays représentés, trente-et-une œuvres musicales, six installations, dix concerts, un film et deux conférences qui seront donnés à voir, à entendre et à goûter. Des chiffres qui donnent le tournis et qui montrent que la création se porte bien, qu'elle est féconde et multiple. James Giroudon, le directeur artistique de ces journées, a la jubilation sobre de celui qui sait que l'acte créateur est vital. Grame (Centre national de création musicale) existe depuis 1982. Véritable laboratoire de recherche, il est en mouvement constant, en ébullition permanente et ces journées se présentent comme un temps fort de la saison. Le premier rendez-vous, le 8 avril au Théâtre de Villefranche-sur-Saône, réunit deux ensembles de percussions, les Percussions Claviers de Lyon et l'ensemble Forum Music de Taipei, qui explorent avec hardiesse les musiques expérimentales les plus déroutantes. Avec le quatuor Le Détrapi, c'est une certaine idée de la musique improvisée qui va se jouer le 12 avril, une musique créée dans l'instant. À la tête de cet ensemble, la compositrice Raphaèle Biston assure créer des œuvres autour d'un «*bricolage instrumental pour sons insolites et inattendus*». Mentionnons encore *Ah Q*, concert-opéra de Tao Yu, œuvre singulière entre tradition et modernité, entre opéra chinois et informatique musicale : choc. Choc à nouveau avec un bel hommage rendu – enfin – au compositeur italien Luigi Nono en trois moments d'une grande densité : un film, une conférence musicale et une œuvre, *Das atmende Klarsein*, pour flûte basse, petit chœur mixte et électronique. Ne pas oublier les belles installations de Guillaume Marmin, *Around the Island*. Enfin, le 12 mai se tiendra un concert intitulé *Du côté du Mexique*, peut-être l'acte le plus fort de ce festival, pour rappeler que, malgré les aléas diplomatiques, la création se poursuit.

Pascale Clavel

Journées Grame, du 8 avril au 20 mai à Lyon et dans le Grand Lyon
04.72.07.37.00 / www.grame.fr



"Daphnis é Chloé"

© Guy Delahaye

Spécial Grenoble

La danse en mémoire

Jean-Claude Gallotta

_1950_ naissance à Grenoble.

_1978_ découvre le travail de Merce Cunningham lors d'un séjour à New York et fonde le Groupe Émile Dubois avec Mathilde Altaraz.

_1981_intègre avec le Groupe Émile Dubois la Maison de la Culture de Grenoble.

_1984_le Groupe Émile Dubois devient le Centre Chorégraphique National de Grenoble, dont il est jusqu'à aujourd'hui le directeur.

_1989_réalise son premier long-métrage, *Rei Dom – La Légende des Kreuls.*

_1997-2000_conduit le département de la danse de l'ensemble culturel Shizuoka Performing Arts Center au Japon.

_2009_crée *L'Homme à tête de chou* d'après Serge Gainsbourg.

La MC2 de Grenoble accueille la reprise de "Daphnis é Chloé", spectacle créé en 1982 par Jean-Claude Gallotta. À cette occasion, le chorégraphe grenoblois a mis sur pied le solo "Faut qu'je danse", passerelle entre les années 1980 et 2010.

Jean-Claude Gallotta, figure française de la danse de ces trente dernières années, a visiblement à cœur de faire vivre les œuvres du répertoire et notamment celles du Centre Chorégraphique National de Grenoble qu'il dirige depuis le milieu des années 1980. C'est sans doute l'une des raisons qui a poussé le chorégraphe à fournir plus d'une vingtaine de captations de ses spectacles afin d'alimenter la vidéothèque internationale de danse en ligne *numeridanse.tv*, projet piloté par la Maison de la Danse de Lyon. Néanmoins, la volonté de transmettre le patrimoine chorégraphique ne date pas d'hier chez Gallotta. En 1997, déjà, il reprenait, sous le titre *Cher Ulysse*, l'une de ses pièces phares des années 1980, *Ulysse*. Aujourd'hui, c'est sur *Daphnis é Chloé* que se repenche le Grenoblois. Initialement créé en 1982 au Festival d'Avignon, le spectacle s'inspire d'un roman grec du IIe ou IIIe siècle après J.-C. narrant les amours contrariées d'un chevrier et d'une bergère, finalement réunis grâce à l'intervention du dieu Pan. Partant de cette trame, Gallotta, grâce à une chorégraphie délicate et raffinée où les mouvements de poignets trahissent tout autant la complicité des personnages que leurs chassés-croisés, fait de *Daphnis é Chloé* une réflexion sur le désir, le dieu Pan devenant à la fois le catalyseur et le révélateur des pulsions des deux amants. Au-delà de cet héritage bucolique, la divinité grecque est également un avatar du chorégraphe, qui permet aux danseurs de libérer leur talent, à force de travail et d'exigence.

Transmission et héritage

Alors qu'il interprétait le dieu Pan dans la version de 1982, Jean-Claude Gallotta fait appel à trois nouveaux danseurs pour cette reprise. De plus, le chorégraphe a imaginé un prologue à *Daphnis é Chloé*, intitulé *Faut qu'je danse*, qu'il interprète lui-même, décision plutôt surprenante : son dernier solo à Grenoble remonte en effet à 1983. Cette courte pièce de trente minutes seulement est alors la matérialisation sur scène du souci de transmission qui anime le travail de Gallotta. Avant d'offrir aux spectateurs la nouvelle mouture d'une de ses pièces emblématiques, le chorégraphe convoque sur scène divers souvenirs autour de la création de *Daphnis é Chloé* : une manière de souligner que la danse, art éphémère en apparence, peut aussi devenir le lieu de mémoire des mouvements et des corps.

Stéphane Caruana

"Faut qu'je danse" et "Daphnis é Chloé", du mardi 12 au jeudi 14 avril à la MC2
4 rue Paul Claudel-Grenoble
04.76.00.79.00
www.mc2grenoble.fr

Inaction forcée

"Les Trois sœurs"

DR

Pas moins de quatre spectacles feront la part belle aux héroïnes de théâtre sur les scènes de la région lyonnaise en avril. Le Centre Théo Argence à Saint-Priest accueille une version marionnettiste de *La Maison de Bernada Alba,* de Federico García Lorca, mise en scène par Andrea Novicov. Au Théâtre Les Célestins, c'est l'Argentin Daniel Veronese qui revisite deux drames d'Ibsen, *Maison de Poupée* et *Hedda Gabler* dans le cadre du diptyque *Le Développement de la civilisation à venir*. Enfin, le Théâtre de la Renaissance à Oullins propose *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, dans une mise en scène de Jean-Philippe Vidal. Sur un grand plateau vide baigné de lumière bleue où quelques meubles permettent de figurer l'intérieur bourgeois de leur maison provinciale, les trois sœurs Prozorov, Olga, Macha et Irina, rêvent chacune à une nouvelle existence. Si les héroïnes de García Lorca entrent en deuil, celles de Tchekhov sortent tout juste de celui de leur père. Autour d'elles, le monde change et elles désirent toutes trois retourner vivre à Moscou où elles ont passé leur enfance. Dans un décor et avec des costumes contemporains, Vidal fait entendre le texte de Tchekhov traduit par Adamov, entrecoupé de morceaux musicaux qui illustrent les espoirs des personnages. Prisonnières d'une vie morne et triste, les trois sœurs sont également, à l'instar de Nora et Hedda chez Ibsen, prisonnières de leur statut de femmes. Bien que pleines d'espérance, elles sont néanmoins confrontées à la perte de leurs illusions. Écrite il y a plus d'un siècle, la pièce de Tchekhov reste cruellement contemporaine, tant la vacuité des vies des personnages nous renvoie à notre propre existence. Pour Jean-Philippe Vidal, monter *Les Trois Sœurs* aujourd'hui, c'est susciter une prise de conscience et appeler chacun, homme ou femme, à prendre son destin en main avant que les carcans ne nous étouffent totalement.

Stéphane Caruana

"Les Trois Sœurs", du 19 au 22 avril au Théâtre de la Renaissance 7 rue Orsel-Oullins / 04.72.39.74.91 / www.theatrelarenaissance.com
"La Maison de Bernada Alba", du 19 au 22 avril au Centre Théo Argence, place Ferdinand Buisson-Saint-Priest / 04.78.20.02.50
"Maison de Poupée" et "Hedda Gabler", du 5 au 17 avril au Théâtre Les Célestins, 4 rue Charles Dullin-Lyon 2 / 04.72.77.40.00

WOYZECK
D'APRES WOYZECK DE BUCHNER
AU THEATRE DU POINT DU JOUR PAR LA TROUPE DU THEATRE PERMANENT
R. BECHET / V. COLEMYN
J. EGGERICKX / B. JUNG
G. MONSAINGEON / G. MORIN
M. COQUET
DU 14 AU 30 AVRIL 2011
LE POINT DU JOUR
THÉÂTRE
LYON
lepointdujour.fr
04 78 150 180

Hushpuppies

DR

Pop, up !

De la pop au Clacson ! Tout finit par arriver. La salle la plus rock/metal/punk/noise de l'agglomération lyonnaise planque la "8.6" le temps d'un festival pop, co-organisé avec le jeune label lyonnais Écho Orange.

Les 14, 15 et 16 avril aura lieu la première édition du festival Écho Orange, qui proposera une programmation hétéroclite réunissant des artistes français, anglais, américains... et lyonnais ! Car la fin de l'association Dandelyon n'a pas signé la mort de la pop *made in Lyon*. Le Clacson et le label Écho Orange mélangent donc les genres et leurs expériences durant trois jours marqués, entre autres, par le retour des Hushpuppies. On les avait quittés en 2008 avec le titre *I want my Kate Moss*. Leurs préoccupations, depuis, ont bien changé, comme en atteste leur troisième opus, *The Bipolar Drift*. Sous ses dehors intellos, l'album est tout aussi rock, tendance garage, que ses prédécesseurs. Da Brasilians, autre tête d'affiche, est un groupe normand qui, au lieu d'aller puiser l'inspiration pop outre-Manche, a préféré traverser l'Atlantique pour proposer un son beaucoup plus *west coast*. Nulle présence ici de refrains nerveux ou de couplets sautillants : chez Da Brasilians, la pop ressemble plus à une ballade, avec des chœurs de hippies et des chants ingénus. Pour une pop un peu plus taquine, il faudra repasser le 15 avril afin d'assister au concert de John and Jehn. Ce couple de Français est aujourd'hui exilé à Londres, ce qui semble assez logique au vu de ses influences musicales, qui flirtent à la fois avec la fraîcheur du rock anglais et avec le post-punk. Leur dernier album, sorti l'an dernier, a été mixé par Dave Bascombe, producteur par le passé de Tears For Fears, de Depeche Mode ou encore d'Echo & The Bunnymen. Voilà qui annonce la couleur...

Écurie lyonnaise

Les amateurs de pop à la lyonnaise connaissent peut-être déjà l'association Écho Orange, forte aujourd'hui de quatre-vingt-dix adhérents. Dans ce rassemblement de popeux, c'est avant tout l'esprit *do it yourself* qui prime. Car Écho Orange, c'est un peu la Super Nanny des groupes locaux : du *booking* au *management* en passant par la production, l'association s'occupe de tout et tout est fait maison, hors des sentiers *mainstream*. Sept groupes font déjà partie de cette nouvelle écurie et quelques-uns seront présents lors de cette première édition du festival. Ce sera le cas des Rebels of Tijuana, qui adorent faire du neuf avec du vieux et qui seront de retour avec des tubes 60's et yéyés dignes de la grand époque de Dutronc. Et pour contenter ceux qui pensent que la pop doit sonner comme de l'autre côté de la Manche, The Invaders se chargeront du son anglo-saxon le 15 avril.

Guillaume Wohlbang

Festival Écho Orange
Du jeudi 14 au samedi 16 avril au Clacson
10 rue Orsel-Oullins / 04.72.39.74.93
http://echo-orange.fr

DR

Juliette sans parano

Voici maintenant plus de vingt ans que Juliette Noureddine abdique son nom pour la scène. Mais elle n'oublie pas son origine quand il s'agit de métisser ses chansons. D'un album à l'autre, ses textes et ses musiques s'inscrivent entre la chanson gouailleuse franco-française, la musique orientale et le flamenco. Elle présentera à la Bourse du Travail le 12 avril *No Parano*, son nouvel album sorti en début d'année. Elle s'y moquera librement des chanteurs *mainstream* à travers son tube potache «*The» single*. Lady Gaga, citée dans le texte, a de bonnes raisons de devenir parano.

Hip-hop sans enculés

Evidemment, le hip-hop n'est pas que bling-bling, évidemment, tous les groupes de rap ne sont pas «*homophobes à 100 %*». Le 7 avril, l'Épicerie Moderne accueille Zone Libre *vs* Casey et B. James. L'ex-Noir Désir Serge Teyssot-Gay orchestre ce combo qui mêle rock *noise* ultra-tendu et hip-hop. Leur regard sur la politique actuelle est sans appel. Les paroles, aiguisées au scalpel, sont assassines et posées sur une musique d'extrême tension. Des textes crus, donc, paroles d'émeutiers, qui n'ont jamais recours aux substantifs «*enculés*» et «*salopes*». Une prouesse.

PDF
JUNGLE

LES IDÉES RESTOS .fr

Ayez les idées claires

+ PRÉCIS
+ CONVIVIAL
+ EFFICACE

Recherchez vos restaurants parmi plus de 800 adresses à Lyon et Grenoble.
Recherche multi-critères, Chroniques, Jeux-concours, ...

1 JE RECHERCHE

2 JE CONSULTE

3 JE RÉSERVE via la fourchette

www.lesideesrestos.fr

DR

Téléréalité
Des colocs presque parfaits

Au royaume de *Big Brother*, le gay ne peut être qu'une caricature de folle décérébrée et la lesbienne une femme fatale atteinte de nymphomanie chronique. Partant du constat de ce naufrage, la société de production Menoboy tente de réconcilier homosexualité et téléréalité sur Internet et sous l'angle du porno. Le résultat, *Vis ma coloc*, est visible sur le Web depuis début mars. Deux fois par semaine, le jeudi et le samedi, on y découvre «*onze colocataires enfermés dans une somptueuse villa de rêve*» (en langage téléréalité, «*une somptueuse villa de rêve*» servant couramment à désigner un préfabriqué tellement hideux que même Valérie Damidot refuserait d'y mettre les pieds ou un blaireau d'y installer son terrier). Comme le lecteur avisé le soupçonne déjà, ladite villa est visiblement chauffée à bloc puisqu'on n'y porte jamais le moindre vêtement. Alors certes, les participants de *Vis ma coloc* n'ont pas beaucoup plus de conversation que ceux d'un quelconque *Secret Story*, mais ce n'est pas ce qu'on attend d'eux. Reste tout de même ce sentiment persistant : pour parvenir enfin à une vraie diversité au sein de la téléréalité française, il devient urgent de réclamer l'instauration de quotas, non pas de gays ou de lesbiennes, mais de candidats ayant un Q.I. supérieur à 40.

www.vis-ma-coloc.com

"Cléopâtre"

DR

Nécrologie
My Taylor is friendly

Même si elle a été quelque peu éclipsée par la légitime vague d'émotion mondiale suscitée, la même semaine, par la mort de Maître Capello, la disparition d'Elizabeth Taylor n'en constitue pas moins une perte, non seulement pour le septième art, mais aussi pour la culture homosexuelle, avec laquelle l'interprète de Cléopâtre entretenait des liens très forts, aussi bien dans sa vie privée que dans son œuvre. À la fin des années 50, elle tient par exemple les premiers rôles dans deux adaptations de pièces du dramaturge Tennessee Williams, *La Chatte sur un toit brûlant* (1958) et *Soudain l'été dernier* (1959), deux films abordant la thématique de l'homosexualité de façon plutôt franche pour l'époque (quoique édulcorée par rapport aux pièces de Williams). À Hollywood, elle compte de nombreux amis bisexuels ou homosexuels, comme Montgomery Clift, James Dean ou Rock Hudson (ses deux partenaires dans *Géant* en 1956). Dès avant la mort de ce dernier du sida en octobre 1985, Taylor s'engage activement dans la lutte contre le VIH, organisant des galas de charité et luttant contre le tabou qui entourait la maladie dans la première moitié des années 80 ; on estime ainsi qu'elle aurait permis, en près de trente ans d'activisme humanitaire, de lever près de 200 millions de dollars contre le sida.

Romain Vallet

DR

100% cuir

Le 12 mars dernier s'est déroulée au Men Club l'élection de Mister Leather Rhône-Alpes, en présence de Lionel Gallot, l'un des fondateurs du lieu. C'est un Stéphanois, Laurent, qui a remporté le titre cette année.

Propos recueillis par _Guillaume Wohlbang_

Vous avez été élu Mister Leather Rhône-Alpes, ce titre en appelle-t-il un autre ?
Oui, le 14 mai, il y aura les élections nationales à Paris avec tous les vainqueurs des autres régions.

Comment vous est venue l'idée de concourir ? Vous êtes-vous entraîné ?
Non, l'idée m'est venue par hasard ! Bien évidemment, je connaissais l'association et le lieu où se déroulait l'élection. Je suis un habitué. Il suffisait simplement de s'inscrire par Internet ou sur place le soir même.

Qui composait le jury ?
Il y avait le président de l'ASMF (l'association gay, SM et fétichiste qui organise l'élection), une partie du bureau et le public bien-sûr.

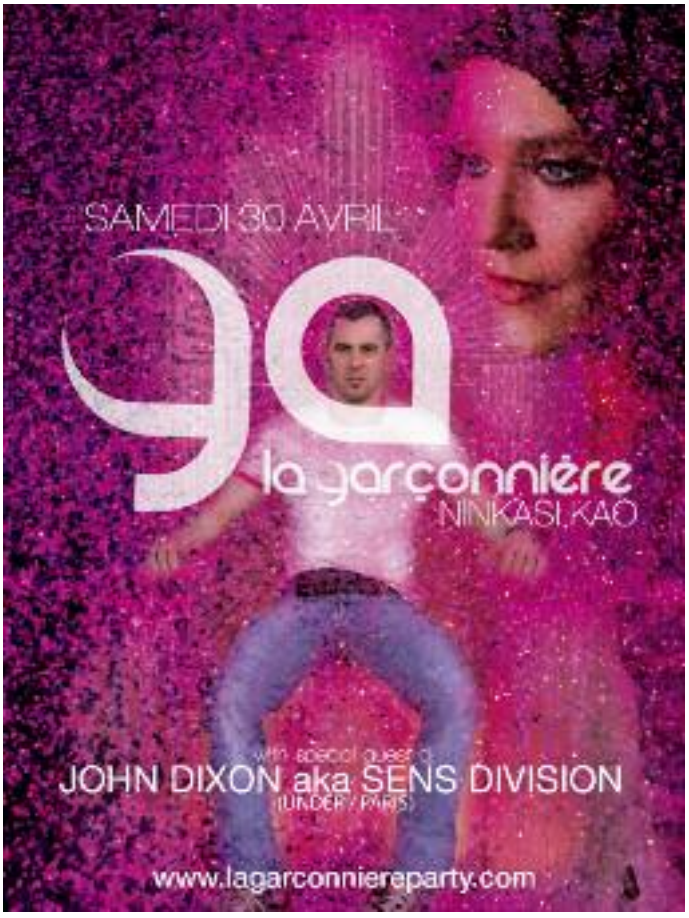
Les candidats sont-ils sélectionnés pour le physique ?
Je ne dirais pas tant sur le physique que sur le look, la façon dont tu conçois le fait de porter du cuir, ce que cela représente pour toi. Pour moi, le cuir, c'est comme une deuxième peau, j'en porte régulièrement. J'aime la matière, la texture.

Mettez-vous des morceaux de verre brisés dans les "Rangers" des autres candidats avant l'élection ?
Non, pas du tout, c'est très bon enfant, il n'y a pas de concurrence entre nous ! En plus, on se connait tous plus ou moins.

Pensez-vous représenter une communauté grâce à ce titre ?
Oui, je représente la communauté cuir, mais cela va au-delà du look. Le cuir symbolise certaines pratiques sexuelles, la sexualité dite "hard".

Y a-t-il de nombreux lots à la clef de ce concours ?
Oui, il y a notamment une tenue cuir. Mais surtout, si vous remportez l'élection nationale, il y a la possibilité de concourir pour l'élection européenne et ensuite... mondiale !

Vous visez donc le titre de Mister Leather… Monde ?
Oui, tant qu'à faire ! C'était la première fois que je me présentais cette année, j'ai gagné en Rhône-Alpes, je vais monter à Paris... Alors, pourquoi pas la suite !



© Yann Dante

Mysterious Skin

Difficile de faire le point sur l'actualité du photographe lyonnais Yann Dante, tant son travail s'apparente à un "work in progress" permanent. «*C'est un projet anarchiste*», reconnaît-il lui-même en riant, «*ce que j'appellerai du "parasitage urbain concerté", un peu sur le modèle du graff*». En l'occurrence, il s'agit d'une exposition inaugurée le 1er avril et qui doit se poursuivre jusqu'à fin mai sur les vitrines du bar Le 203, sur les murs de la boutique de luxe Christian Johan Bégot (CJB), place Bellecour et même *via* des affiches collées dans la rue. Les œuvres présentées sont regroupées sous le titre *L'Hommes de ma vie* : nulle faute dans cet intitulé mais plutôt une volonté de souligner la multiplicité des modèles qui ont accepté de poser devant l'objectif de Yann Dante. Une trentaine d'hommes et quelques femmes, de 19 à 65 ans, de 51 à 142 Kg, dont les corps (habillés ou pas, mais toujours très pudiques, comme si le photographe craignait de se confronter frontalement à la nudité) semblent prisonniers de l'obscurité. À la surface de ce noir mystérieux ou oppressant affleurent des thèmes comme la quête du père, la violence ou la maltraitance ; autant de sujets que Yann Dante continuera d'explorer dans le second volet de son projet, *Ma vide enfant*, qui devrait être présenté à l'automne.

Romain Vallet

Le 203, 9 rue du Garet-Lyon 1
Christian Johan Bégot (CJB),
24 place Bellecour-Lyon 2
www.wix.com/danteyann/yann

La jeunesse à la fête

Puisque les bonnes habitudes se prennent tôt, la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne (du 13 au 17 avril) se penche sur la question de l'égalité entre les sexes : l'occasion de quelques rendez-vous plutôt queer, comme la pièce de théâtre (à partir de 10 ans) *Clarisse, Mehdi et les autres*, dont l'un des personnages est un petit garçon adepte du travestissement (le vendredi 15 avril à 18h à la Médiathèque du Rize, 23 rue Valentin-Haÿs-Villeurbanne et le samedi 16 avril à 16h à la Maison des animations, 239 cours Émile Zola-Villeurbanne). À noter également, un colloque qui posera la question «*l'homosexualité dans la littérature jeunesse reste-t-elle un tabou ?*» (le dimanche 17 avril à 14h30 à la Maison des auteurs – Salle Raphaël-de-Barros, 253 cours Émile Zola-Villeurbanne) et qui fera le point sur les évolutions en cours dans ce domaine depuis plusieurs années, mais aussi sur les réticences et les polémiques parfois très fortes que cela suscite.

DR

Haut les Sœurs

On les croisait régulièrement lors de la Marche des Fiertés, du Sidaction ou des grands événements gays et lesbiens, mais on ne savait pas toujours où les trouver en dehors de ces manifestations ponctuelles. Voilà qui est réparé puique les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence tiennent désormais une permanence, le premier mercredi de chaque mois, au Forum gay et lesbien de Lyon. Ce nouveau rendez-vous, inauguré le 2 mars par Sœur Maria-Ulrika Pote et Sœur Anna-Maria, obéit bien sûr aux valeurs qui ont fait leur succès : chaleur de l'accueil, écoute, conseil, réponses aux questions que tout un chacun peut se poser lorsqu'il est confronté au sida ou à l'homophobie, le tout sans porter le moindre jugement.

Prochaines permanences les mercredis
6 avril et 4 mai au Forum gay et lesbien
17 rue Romarin-Lyon 1
www.lessoeursspi.unblog.fr

DR

Dirty Dancing

"Dirty Nights", c'est le nom des nouvelles soirées électro-trash-clash-rock (ouf !) proposées par La Chapelle Café (8 quai des Célestins-Lyon 2) et dont la première édition, qui s'est tenue le samedi 19 mars, a accueilli aux platines Adri El Tacos, T-kwenn et Mike Palass. L'ambition des organisateurs ? Faire de cet événement un rendez-vous mensuel, voire bimensuel si le public répond présent, afin d'offrir aux Lyonnais des *sets* de qualité (Vitalic, Birdy Nam Nam…), bien loin des sentiers trop balisés de l'électro-house commerciale.

Chante, beau merle…

Après l'UC, le Cap Opéra et le Marais, c'est au tour du Lugdunum Bar (3 place des Cordeliers-Lyon 2) d'organiser depuis le 16 mars des soirées karaoké hebdomadaires, tous les mercredis de 17h à 3h. Plusieurs centaines de titres, tous genres musicaux confondus, sont proposés aux aspirants-chanteurs, seuls ou en groupe. L'association de jeunes LGBT Moove ! a suivi la tendance à son tour en organisant le 17 mars sa propre soirée karaoké, qui pourrait bien revenir très prochainement au vu du succès rencontré…

Les dimanches très Q

fog light

NAKED

DIMANCHE 24 AVRIL

le Trou

Entrée + vestiaire sécurisé : 8 €
Location lampe frontale : 1€
Ouverture des portes 21 H
6, rue Romarin / 69001 Lyon
Entrée interdite aux mineurs

A poil dans le brouillard...
Ton seul repère :
une lampe frontale !

www.letrou.fr

Spécial Grenoble

Doubles Vues

Vues d'en Face, c'est évidemment avant tout un festival de cinéma qui dure une semaine... mais pas seulement.

Exposition "Stéréotypes"

© Gwenn Boussard

En dehors des projections programmées entre le 12 et le 19 avril, l'équipe organisatrice de Vues d'en Face a prévu bien d'autres animations, avant et après le festival, à commencer évidemment par la traditionnelle soirée officielle qui se tiendra comme l'an dernier au Drak-Art. Une équipe de Dj's et de Vj's sera chargée de la mise en musiques et en images de l'événement. Avant cela, dès le 8 avril, la librairie le Square accueillera une séance de préventes de billets qui sera aussi l'occasion de présenter une sélection d'ouvrages de la littérature gay et lesbienne. Le local de l'Atelier du 8, qui présente l'avantage d'être situé à deux pas du cinéma Le Club (dans lequel aura lieu la majorité des séances), abritera *Stéréotypes*, une exposition des œuvres de trois photographes locaux et amateurs : Jérôme Briaud, Gwenn Boussard et Aude Mugnier. Les photos vous diront peut-être quelque chose, puisqu'elles avaient déjà été montrées en février lors de la semaine citoyenne d'EVE, l'une des principales associations étudiantes grenobloises. Enfin, Le Club ne sera pas le seul lieu à accueillir des projections puisque le festival se déplacera également hors-les-murs pour trois séances. Après le court-métrage *Embrasser les tigres* (projeté le 5 avril), c'est *La Rumeur* (*The Children's Hour*), que les spectateurs lyonnais avaient déjà pu voir le mois dernier dans le cadre du festival Écrans Mixtes, qui sera diffusé dans la salle Juliet Berto le 20 avril. Et pour conclure en beauté, la Bibliothèque municipale Kateb Yacine fera œuvre de pédagogie dès le lendemain en projetant un documentaire d'Alessandro Avellis et Gabriele Ferluga encore jamais vu à Grenoble mais pourtant indispensable : *La Révolution du désir*, passionnante plongée dans le tourbillon sentimental, sexuel et politique des années 70.

Romain Vallet

- Rencontre autour de la littérature gay et lesbienne, vendredi 8 avril de 18h30 à 20h à la librairie Le Square 20 rue de Sault-Grenoble / 04.76.46.61.63
- *Stéréotypes*, du 12 au 19 avril à l'Atelier du 8, 8 rue des Bons Enfants-Grenoble www.atelierdu8.com
- Soirée officielle, samedi 16 avril de 23h à 5h au Drak-Art, 163 cours Berriat-Grenoble www.drak-art.fr / 06.30.09.16.14
- La Rumeur, mercredi 20 avril à 20h à la salle Juliet Berto, passage de l'ancien Palais de Justice-Grenoble
- La Révolution du désir, jeudi 21 avril à 18h30 à la Bibliothèque municipale Kateb Yacine, Grand'Place-Grenoble 04.38.12.46.20 / www.bm-grenoble.fr

LA BOUTEILLERIE
"Une cave à manger"

Ancien sommelier de l'Abbaye de Talloires (4*), Christophe vous accueille dans ce lieu chaleureux idéal pour un apéro, une dînette avant un cinoche ou un dîner convivial entre amis. Il propose également un choix pertinent et exigeant de flacons à prix doux (entre 5€ et 45€). Au verre ou en bouteille, en choisissant directement votre vin à la cave, vous aurez la possibilité de découvrir de nouveaux crus pour un prix inférieur d'environ 30% à ceux pratiqués dans les restaurants.

Formules le midi en semaine
à 10,90€ et 12,90€
9 rue de la Martinière - Lyon 1er
04 78 08 62 48
OUVERT : du mardi soir au samedi soir (12h-14h, puis à partir de 17h)

Coco-Rico pour la Drôme

Élodie, Sébastien et Romuald ont entre 24 et 32 ans ; le 9 avril, ils inaugureront officiellement leur boîte, Le Coco Club, ouverte depuis mi-février à dix minutes en voiture de Valence. Un petit événement en soi, puisqu'il s'agit de la seule discothèque gay et lesbienne de la Drôme. L'attente générée par l'ouverture de ce nouvel établissement était donc forte, comme on pouvait le prévoir : «*on voit venir beaucoup de personnes qui ne sortaient plus, par manque d'offre*», se réjouit Romuald. Installé au-dessus du Calypso, un salon de danse fréquenté par une clientèle un peu plus âgée, le Coco Club a fait l'objet d'importants travaux avant d'ouvrir ses portes et peut accueillir désormais entre 250 et 300 personnes. Il comprend une terrasse dont la partie couverte fait office de fumoir, une cage, des miroirs, des barres de *pole-dance*... L'établissement n'ouvre pour l'instant que le vendredi et le samedi à partir de 23h ; l'entrée est gratuite le vendredi jusqu'à 1h, contre 10€ (avec une consommation comprise) au-delà et le samedi. Des soirées à thème ("Brésil", "Kitsch", "Uniformes", "Speed-Dating"...) ont lieu chaque samedi ; pour les semaines à venir, on nous annonce «*une* battle *musicale entre les deux plus grandes icônes gays*» (?), «*des corps sculpturaux*» et surtout (notre préféré !), un hommage aux «*fabuleuses Patsy et Edina*», les deux héroïnes de la série *Absolutely Fabulous*...

Romain Vallet

Le Coco Club
Chemin des Molles-Pont-de-l'Isère
06.24.35.91.59 / www.cococlub.zzl.org

DR

Mêlée ouverte

Les tournois de rugby gay et friendly s'enchaînent en Rhône-Alpes : après L'Ov'à'Lyon, organisé par les Rebelyons en mars, c'est un «*Tournoi de l'Égalité*» qui se tiendra pour la deuxième année consécutive le samedi 30 avril à Fontaine, près de Grenoble, à l'initiative des clubs La Mêlée Alpine et Les Zamigos. Parmi les invités conviés à jouer au rugby à sept : des équipes gays et friendly (Les Rebelyons de Lyon, les Coqs Festifs de Paris, Los Valents de Montpellier), des équipes locales (le club des Pompiers de Vizille) et des clubs féminins. À partir de 21h, la troisième mi-temps se déroulera au Café noir (68 cours Jean Jaurès-Grenoble) pour un *Dj set* indie-pop-rock, puis au George V (124 cours Berriat-Grenoble).

Tournoi de l'Égalité, samedi 30 avril
De 10h à 18h au stade Pierre de Coubertin
12 rue de Sassenage-Fontaine
http://lameleealpine.free.fr

DR

Treize ans forme

Si le milieu commerçant gay et lesbien de la Drôme s'est enrichi récemment d'un nouvel établissement (voir article ci-dessus), le tissu associatif local est lui aussi à la fête puisque l'association Agayri fête ses treize ans. Elle convie donc ses adhérents et sympathisants à se retrouver dans un club de Bourg-lès-Valence, où ses locaux sont implantés. Agayri propose un annuaire en ligne gratuit et très à jour de la vie gay et lesbienne dans tout le sud-est de la France, ainsi qu'une permanence téléphonique du lundi au vendredi de 10h à 13h. Elle organise aussi durant le premier week-end de septembre le Sun & Gay, un rassemblement qui réunit chaque année entre 100 et 150 participants gays et lesbiens.

Le samedi 16 avril de 23h à 5h
Au Liberty-Nage, 16 route de
Châteauneuf-Bourg-lès-Valence
04.75.42.44.71 / www.agayri.net

15 rue des 4 chapeaux - Lyon 2e
Métro Cordeliers
04 78 37 19 74
Tous les jours 17h > 3h

AGD

Avril_2011

Retouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 30.

Agenda complet des soirées gay et gay-friendly du mois de mars sur www.heteroclite.org

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Coup d'œil dans le rétro

Philippe Vallois au Cinéma Opéra, dimanche 6 mars

Soirée anniversaire au G Club, samedi 12 mars

© Stéphane Pereira Da Silva

La Garçonnière au Ninkasi Kao, samedi 19 mars

Make-up Party au Domaine, samedi 26 mars

Mercredi 6

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et des lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

SOIRÉE-DÉBAT SUR LE SIDA AUTOUR DE COURTS-MÉTRAGES
Organisée par Contact 69, dans le cadre des journées Sidaction.
À 20h30 (buffet d'accueil dès 19h30)
Entrée libre
Ciné Duchère, av. Andreï Sakharov-Lyon 9
04.72.20.08.01 / www.asso-contact.org/69

Jeudi 7

APÉRO DU REFUGE
Organisé par l'association Le Refuge, qui vient en aide aux jeunes victimes d'homophobie.
De 19h30 à 23h30 / Entrée libre
Le Broc Café, 2 place de l'Hôpital-Lyon 2
06.68.32.09.75 / www.le-refuge.org

CRAZY SHOW BY MLLE DIVA
Avec Koka & Tendance.
De 20h à 1h / 6€ (vestiaire, une coupe de champagne, amuse-gueules compris)
Le Crazy

AUBERGE ESPAGNOLE D'AVRIL
Organisée par l'association LGBT À jeu égal.
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

NERDZ PRÉSENTE NERDZ BY NIGHT #2
Cart (hip-hop), Iron Toys (électro), Dalcan (électro) et The Slutgarden (électro trash).
De minuit à 7h / 8€
Le DV1

ANNIVERSAIRE DES SIX ANS DU PINK'S CLUB
Cocktail offert, buffet et show par Victoria Idole.
De minuit à 7h / Entrée libre
Le Pinks

SPÉCIALE SNEAKERS + CASTING
Casting par les films Crunchboys.
De 19h à 5h / 6€ avec conso (gratuit - de 26 ans)
Le BK 69

Vendredi 8

LE DOMAINE DEVIENT GOURMAND !
Carte de plancha et tapas, de 3,50€ à 6,50€.
De 19h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

SOIRÉE SEX TOYS
Animée par Lucie, avec Gucci et Clochette.
À partir de 21h30 / Entrée libre
Oh Fetish

SINGLE - SOIRÉE CÉLIBATAIRE
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

VICE-VERSA
Les filles habillées en garçons et vice-versa… Entrée offerte à celles et ceux qui jouent le jeu !
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et boisson compris) / Entrée gratuite avant 00h30
Le G Club

ÉLEKTRO SYSTEM PRÉSENTE URBAN MUSIC
Jaylen Bay (Substance Eclektic / Stereofly Rec, Avignon), Es Juliano (Caramelo), Acid Soda et Didier Largemain (Élektro System)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

POKE MY SEX FRIENDS
Gogos dancers, distribution de sous-vêtements masculins et un cocktail offert à tous.
De minuit à 7h / Entrée libre
Le Pinks

WEEK-END SNEAKERS
Viens fêter deux ans de sessions sneakers au SMAC 69…
À partir de 20h / 5€
SMAC 69

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

Samedi 9

MATINÉE DE SENSIBILISATION À L'HOMOPHOBIE
Organisée par l'association Contact, en partenariat avec David & Jonathan.
De 10h à 12h30 / Entrée libre
Maison diocésaine de Lyon, 6 rue Adophe Max- Lyon 5 / 04.72.20.08.01
www.asso-contact.og/69

APÉRO & CLUBBING
Avec Dj Savage.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

SOIRÉE BLACK OUT
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

FLASHSOUND
De 22h à 3h / Entrée libre
Le Matinée bar

ONE NIGHT IN IBIZA
Par Dj Martin Luterking, Dj résident.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

I LOVE RUSSIA BY NATASHA
De minuit à 7h / Entrée libre
Le Pinks

AKIVAÏ PRÉSENTE BACK TO BASIC
Cosmic Cowboys (Back and Forth / GMF) et Mickaël Costa (Akivaï).
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

FISTY PARTY #3 + SEXY NIGHT
De 15h à 21h : Fisty Party #3. À partir de 21h : Sexy night.
De 15h à 6h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

WEEK-END SNEAKERS
Viens fêter deux ans de sessions sneakers.
À partir de 20h / 5€
SMAC 69

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

Dimanche 10

AFTERNOON PLAY
De 14h à 20h / 5€
Men Club

SPÉCIALE SNEAKERS + CASTING
Casting par les films Crunchboys.
De 19h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

BLACK OUT À POIL
De 21h à 3h / 8€ (5€ - de 25 ans)
Le Trou

Mercredi 13

AVANT-PREMIÈRE DE "TOMBOY"
De et en présence de Céline Sciamma (Fr, 2011, 1h22).
À 20h15 / De 6,60€ à 9,90€
UGC Ciné-Cité, 80 quai Charles de Gaulle-Lyon 6 / 04.26.64.44.64
www.ecrans-mixtes.org

Jeudi 14

CRAZY SHOW BY MLLE DIVA
Avec Loona Jones et Eva Carlton.
De 20h à 1h / 6€ (vestiaire, une coupe de champagne, amuse-gueules compris)
Le Crazy

INSOMNIE MUSIC PRÉSENTE
Coma (Kompakt, Berlin), Théo de Montgeri (Propagang) et A L-Dric (Insomnie).
De minuit à 7h / 8€
Le DV1

SPÉCIALE GRINDR
Viens rencontrer les mecs branchés sur Grindr !
De 19h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

Vendredi 15

JACK N'A QU'UN ŒIL
Hommage à la série *Twin Peaks*. *Dress-code* : 50's to 90's.
De 20h à 3h / Entrée libre
Modern Art Café, 65 boulevard de la Croix-Rousse-Lyon 4 / 04.72.87.06.82

ÉCHO SONORE #96
Avec Derrick Carter et Manoo.
De 22h à 4h / 18€ (15€ en prévente)
La Plateforme, 4 quai Augagneur- Lyon 3
04.78.27.59.27 / www.nuits-sonores.com

SINGLE - SOIRÉE CÉLIBATAIRE
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

LA FOLLE CROISIÈRE S'AMUSE
Surprises tout au long de la soirée.
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et boisson compris) / Entrée gratuite avant 00h30
Le G Club

JE HAIS LE VENDREDI
Miss Ayrie (Bar live, Montpellier), Max le Sale Gosse (Ultimae), Petit Ange (Ultimae) et Acrome (The Final Cut, Montpellier).
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

LIGHT OFF
De 19h à 5h / 16€ (13€ tarif réduit)
Le Sun City Lyon

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

FAIS-TOI PLAISIR
De 22h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

Samedi 16

APÉRO DE LA JOURNÉE BEARS
À partir de 18h / Entrée libre
La Station B

FLASHY DISCO DANCE SPÉCIALE FLUO
Années 80 et 90, disco, funk, new-wave, pop, dance & r'n'b.
De 23h à 5h / 12€
Le Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux, Lyon 7

KUBE SESSION
Dj Dualitic et Dj Goran pour la première d'une longue série de soirées électro-house.
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et boisson compris) / Entrée gratuite avant 00h30
Le G Club

MIX ÉLECTRO-CLUB DE DJ ANN'LO
De 22h à 3h / Entrée libre
Le Domaine

MOLLY (REX CLUB, PARIS) + HERVÉ AK (KOMPAKT / DV1)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
De 16h à 18h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SPECTACLE AVEC JESSICA WILLIAM'S ET SES TRAVESTIS
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

WHAT THE F_CK? + DISCO FOREVER
Deux salles, deux ambiances
De 23h30 à 5h30 / 14€ avec conso (12€ avec conso en préventes au George V et au MonteCristo, rue Montorge)
Le George V

JOURNÉE BEARS
À partir de midi / 11€ (9€ - 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

CÉLIBAT' SEX PARTY + SEXY NIGHT
Soirée sexe naturiste et *safe* (capote obligatoire). Inscription préalable conseillée par mail à *clubtbmlyon@gmail.com*.
De 20h à 6h / 12€ avant minuit, après minuit : 6€ avec conso, 3€ avec conso - de 26 ans
Le BK 69

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

Dimanche 17

AFTERNOON PLAY
De 14h à 20h / 5€
Men Club

SOIRÉE BI, HARD ET LIBERTINE...
Ouvert aux gays, hétéros, libertins et bi...
À partir de 15h / 10€
SMAC 69

À POIL
De 21h à 3h / 8€ (5€- de 25 ans)
Le Trou

Mardi 19

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
CIGALE

Jeudi 21

CON LECHE
Chris Dudzinski et Thomas Villard.
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

CRAZY SHOW BY MLLE DIVA
Avec Joy et Sophia.
De 20h à 1h / 6€ (vestiaire, une coupe de champagne, amuse-gueules compris)
Le Crazy

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ARIS

SOIRÉE LOUPS-GAROUS
Venez participer à ce jeu où il est de bon ton de dénoncer son voisin à la vindicte populaire...
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

PRÉSENCE DE AIDES
De 22h à 1h / 6€ avec conso (gratuit - de 26 ans)
Le BK 69

Vendredi 22

ANNIVERSAIRE DES DEUX ANS DU DOMAINE
En cuir et peau !
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

ÉCHO SONORE #97
Avec Danger, Mondkopf, Everydoum, Bobmo et Koudlam.
De 22h à 5h / 20€ (18€ en prévente)
Le Transbordeur, 3 boulevard de Stalingrad-Villeurbanne / 04.78.27.59.27
www.nuits-sonores.com

FOIRE AUX LOPES
De 21h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

FLUO NIGHT
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

LA RAVE
Kenneth Christiansen (Echocord, Copenhague), Yann Edouart (Nerd & Sexy, Londres) et Leome (Insomnie).
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

SOIRÉE AVEC GUCCI ET CLOCHETTE
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

SPÉCIAL WEEK-END DE PÂQUES
Viens gagner ton poids en chocolat et pars à la recherche des œufs en chocolat !
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et boisson compris) / Entrée gratuite avant 00h30
Le G Club

SM & CUIR
À partir de 20h / 5€
SMAC 69

WEEK-END CAGOULE OU MASQUE
De 21h à 3h / 5€
Men Club

Samedi 23

ANNIVERSAIRE DE BRIGITTE
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

ELECTRO ADDICT + SHOOT ME IF YOU CAN
Deux salles, deux ambiances. Electro Addict avec Dj Luterking + Shoot me if you can : nuit du shooter.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

INCH (REQUIEM 45) ET KRIS (RELIGION MUSIK)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

SPÉCIAL WEEK-END DE PÂQUES
Viens gagner ton poids en chocolat et part à la recherche des œufs en chocolat !
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et boisson compris) / Entrée gratuite avant 00h30
Le G Club

CLUB TBM MEETING POINT
Soirée sexe naturiste et safe (capote obligatoire). Inscription préalable par mail à clubtbmlyon@gmail.com.
De 20h à 6h / 14€ avant minuit, après minuit : 6€ avec conso, 3€ avec conso - de 26 ans
Le BK 69

SM & CUIR
À partir de 20h / 5€
SMAC 69

WEEK-END CAGOULE OU MASQUE
De 21h à 3h / 5€
Men Club

Dimanche 24

BNS TEA-DANCE : SPRINGTIME SESSION
De 19h30 à 1h30 / Entrée libre
Studio Club, 29 cours d'Herbouville-Lyon 4

CHAMPAGNE ET CHOCOLAT
Demain, c'est le lundi de Pâques !
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

HYPNOTIK
Techno, électro, trance psychédélique, house & minimal.
De 22h à 7h30 / 30€ sur place (27€ en prévente)
Eurexpo, avenue Louis Blériot-Chassieux
www.elektrosystem.org

SOIRÉE EXTRÊME NO LIMIT #2
Fouets, chaînes et menottes sont les bienvenus !
De 22h à 6h / 10€ (vestiaire et une boisson compris)
Le G Club

AFTERNOON PLAY
De 14h à 20h / 5€
Men Club

FOG-LIGHT À POIL
De 21h à 3h / 8€ (5€ - de 25 ans)
Le Trou

Jeudi 28

ACID SODA (ELEKTRO SYSTEM) + JB POLO (NIGHTRAFFIC)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

ALOHA FROM... THE MAGIC BOX #3
Avec Fujiya & Miyagi et PVT.
À partir de 20h (concert à 20h30) / 17€ (15€ en prévente)
Le Transclub, 3 boulevard de Stalingrad-Villeurbanne / 04.78.27.59.27
www.nuits-sonores.com

CRAZY SHOW BY MLLE DIVA
Surprise à l'occasion du premier anniversaire du Crazy.
De 20h à 1h / 6€ (vestiaire, une coupe de champagne, amuse-gueules compris)
Le Crazy

SOIRÉE DÉCOUVERTES MUSICALES
Venez faire partager vos goûts musicaux aux autres membres de l'association À Jeu Égal.
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 29

SINGLE - SOIRÉE CÉLIBATAIRE
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

PREMIER ANNIVERSAIRE DU CRAZY
Loterie surprise.
À partir de 23h / 6€ (vestiaire et boisson compris)
Le Crazy

PUSSYSELEKTOR (MEANT / LEBENSFREUDE / NOTORIOUS ELEKTRO, LILLE) + CZESKI (KIOSK CLUB, LILLE)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

SOIRÉE FACTEUR (RENCONTRE)
De 23h30 à 5h30 / 10€ (vestiaire et une boisson compris) / Entrée gratuite avant 00h30
Le G Club

FAIS-TOI PLAISIR
De 22h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

WEEK-END UNIFORMES DE TRAVAIL
De 21h à 3h / 5€
Men Club

Samedi 30

AFTER LA GARÇONNIÈRE
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
À partir de 21h / Entrée libre
Le L Bar et Le Cap Opéra

HOUSE 2 LUXE + BACK TO 90'S
Deux salles, deux ambiances. House 2 luxe by Dj Luterking.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

INSOMNIE RESIDENCY
Andhim (Sunset Handjob, Berlin), Leome (Insomnie) + Insomnie Dj crew.
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

LA GARÇONNIÈRE
Dj John Dixon, aka Sens Division (Under, Paris), Mike Tomillo & Teddy Clarks (La Garçonnière) + vidéomix ultra-pop
À partir de 23h30 / Gratuit avant minuit sur présentation du flyer de la soirée / 18€ sur place (15€ en préventes)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.lagarconniereparty.com

SOIRÉE PUNCH
1, 50€ le verre de punch.
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

SOIRÉE SURPRISE
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et boisson compris) / Entrée gratuite avant 00h30
Le G Club

TOURNOI DE L'ÉGALITÉ
De 9h à 18h / Entrée libre
Stade Pierre de Coubertin, 12 rue de Sassenage-Fontaine / 06.18.32.63.59
lameleealpine.free.fr
voir l'article en page 23

SEXY NIGHT
De 21h à 6h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

WEEK-END UNIFORMES DE TRAVAIL
De 21h à 3h / 5€
Men Club

Dimanche 1er mai

WEEK-END UNIFORMES DE TRAVAIL
De 21h à 3h / 5€
Men Club

4

Les mercredis

KARAOKÉ
De 17h à 3h / Entrée libre
Lugdunum Bar

PERMANENCE CONTACT 42
Homos, bis et leurs familles.
De 18h à 21h / Entrée libre
Maison des Associations, 4 rue André Malraux, Saint-Étienne / 06.15.20.44.37
www.asso-contact.org/42

SOIRÉE NATURISTE
Jusqu'à 23h, naked session : seules les chaussures, bottes ou autres tongs sont acceptées. Après 23h : ouvert à tous
De 19h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

À POIL !
En serviette, sous-vêtements ou nu.
De 19h à 3h / 15€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SOIRÉE MESSAGERIE
L'UC réédite sa soirée messagerie, classique ou par smartphone.
À partir de 23h / Gratuit
United Café

KARAOKÉ CLUB
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso
Le George V

DJ RICHELIEU
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

Les jeudis

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 3h / 8€ (5€ - de 25 ans)
Le Trou

YOUNG PARTY
De 19h à 5h / 6€ avec conso (gratuit - de 26 ans)
Le BK 69

BEUR, BLACK & CO
Rendez-vous gay ethnique. Thé à la menthe, musique orientale, présence du masseur et vidéos X ethniques.
De 19h à 3h / 11€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

ACCUEIL ET ÉCOUTE
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

SOIRÉE FIST MAIS PAS QUE...
Ou comment prendre son pied... avec les mains !
Dès 20h / 5€ (+ cotisation annuelle 2€)
SMAC 69

JEUDIS NATURISTES
Sauna, hammam, bain à remous, bar, cabine U.V., salles vidéo, cabines...
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

YOUNG BOYS
Spécial jeunes. Sauna, hammam, bain à remous, bar, cabine U.V., salles vidéos...
De 20h à 23h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

PIANO CHANTANT + KARAOKÉ OU SOIRÉE DANSANTE
De 21h à minuit / Entrée libre
Le Marais

NAKED OR JOCKS
À poil ou en slip. Happy hour de 21h à 23h : deux consommations pour le prix d'une.
De 21h à 3h / 5€
Men Club

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

UNITED POKER
À partir de 22h30 / Entrée libre
United Café

LES JEUDIS DU GEORGE
Soirées étudiantes.
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite sur présentation de la carte étudiante)
Le George V

Les vendredis

PERMANENCE CONTACT 38
Homos, bis et leurs familles. Écoute de 18h à 20h au 04.76.17.14.70.
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

HAPPY HOURS
- 50% sur toutes les consommations (champagne excepté) de 19h à 21h.
De 19h à 5h / 6€ avec conso (gratuit - de 26 ans)
Le BK 69

HAPPY HOURS
Pour un verre acheté, le même offert.
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

Les samedis

SOIRÉE BEARS
De 20h à 1h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

CRAZY CLUBBING
Des années 80 à nos jours, par Dj Jean-Seb.
À partir de 23h / Entrée 6€
Le Crazy

Les dimanches

DIMANCHE À POIL
De 14h à 20h / De 5 à 8€
Le Trou

FIST-FUCKING ET URO À LA CAVE
De 16h à 6h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

BLACK OUT ZONE
Une soirée 100% drague, animée par Jess.
À partir de 23h / Gratuit
United Café

ONLY MEN
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso
Le George V

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's et Dj Richelieu.
À partir de minuit / Gratuit
Le DV1

Les lundis

STADIUM
11€ pour les adhérents à une association sportive ou à un club de sport.
De midi à 3h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SCÈNE (DÉC)OUVERTE
De 18h à 3h / Entrée libre
Le Domaine

PERMANENCE DU REFUGE
De 18h à 20h / Entrée libre
Contact 69

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
CIGALE

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
Maillot de bain ou sous-vêtement (slip, boxer, jock-strap...) obligatoire.
De 20h à 23h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
Maillot de bain ou sous-vêtement (slip, boxer, jock-strap...) obligatoire.
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

Les mardis

SUNIVERSITY
Journée spéciale étudiants.
De midi à 3h / 15€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

À POIL
De 14h à 3h / 8€ (5€ - de 25 ans)
Le Trou

YOUNG BOYS
Spécial jeunes. Sauna, hammam, bain à remous, bar, cabine U.V., salles vidéos...
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Karaoké spécial nouveautés, avec des consos à gagner !
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan en page 29

Lyon

Assos

AIDES
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / 9h-12h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
14h-17h30 du lun au ven, 10h-13h lun et mer

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

APGL 3
C/o Maison de l'Éducation, 21 rue des Tables Claudiennes-Lyon 1 / 06.66.85.97.24
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS 4
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org

C.A.R.G.O
Le Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
www.c-a-r-g-o.org

CHRYSALIDE 2
Association pour personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-18h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

CONTACT 69
69c avenue René Cassin-Lyon 9 / 04.72.20.08.01 / 15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
19h-21h les 1er et 3e mar du mois

ÉCRANS MIXTES 5
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
3 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.26.64.44.64 / www.ecrans-mixtes.org

EXIT
Association LGBT des étudiants de la DOUA
www.exit-lyon.org

FORUM GAY ET LESBIEN DE LYON 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
18h30-20h30 du lun au ven

FRONT RUNNERS 6
Passage Thiaffait, 19 rue René Leynaud-Lyon 1
www.frontrunnerslyon.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
BP 1067, 69202 Lyon Cedex 01 / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MIDDLEGENDER
www.middlegender.canalblog.com

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.97.72
20h45-22h30 jeu

NOVA 7
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
9h15-12h30 et 13h15-17h du lun au ven (sf mar fermeture à 16h)

RANDO'S RHÔNE-ALPES 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
04.78.00.54.92 / À 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
35 rue Hector Berlioz-Lyon 9
www.association-rimbaud.org
contact@association-rimbaud.org

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
06.68.32.09.75 / www.le-refuge.org
18h-20h lun

Bars

LA RUCHE G 1
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

LE DOMAINE L 2
9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1
18h-4h tlj

LE FORUM G 3
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-3h tlj

STATION B G 4
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
18h-2h mer, jeu et dim et 18h-3h ven et sam

L BAR L 5
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-1h du lun au mer, 17h-4h du jeu au sam

BROC'BAR GF 6
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h30-22h lun , 7h30-1h du mar au sam, 10h-22h dim

LE ROMARIN GF 7
2 rue Romarin-Lyon 1 / 9h-21h du lun au sam

LE CAP OPÉRA G, L & GF 8
2 place Louis Pradel-Lyon 1 / 04.72.07.61.55
14h-3h lun, 11h-3h du mar au sam, 18h-1h dim

LA CHAPELLE CAFÉ G, L & GF 9
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
17h-2h du lun au mer, 17h-3h jeu, 10h-3h du ven au dim

L'ÉTOILE OPÉRA G, L & GF 10
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
9h-1h du lun au ven, 14h-1h sam, 16h-1h dim

LE MATINÉE BAR G, L & GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
11h-1h du mar au ven, 11h-3h sam

LE POULAILLER L & GF 12
4 place Sathonay-Lyon 1 / 04.78.27.99.77
19h-3h du mar au sam

À CHACUN SA TASSE GF 13
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam

LE LUGDUNUM BAR G 14
3 place des Cordeliers-Lyon 2
17h-3h du lun au sam

LE FELIX CAFÉ GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

XS BAR G 15
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-1h du lun au sam, 18h-1h le dim

L'ÉPICERIE POP 16
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé
9h-19h dim et du mar au jeu, 9h-21h ven et sam

Restaurants

LES GARÇONS CHASSEURS GF 1
20 rue Terme-Lyon 1 / 04.78.91.09.01
Soir du mar au sam (midi sur réservation)

CAFFE NEF GF 2
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57
8h30-1h du lun au sam

LA TRABOULE GF 3
2 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.27.25.46
Midi du mar au sam + soir ven, sam et dim

LE JEAN MOULIN GF 4
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.37.97
Soir du lun au sam

LES P'TITS PÈRES GF 5
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du mer au sam

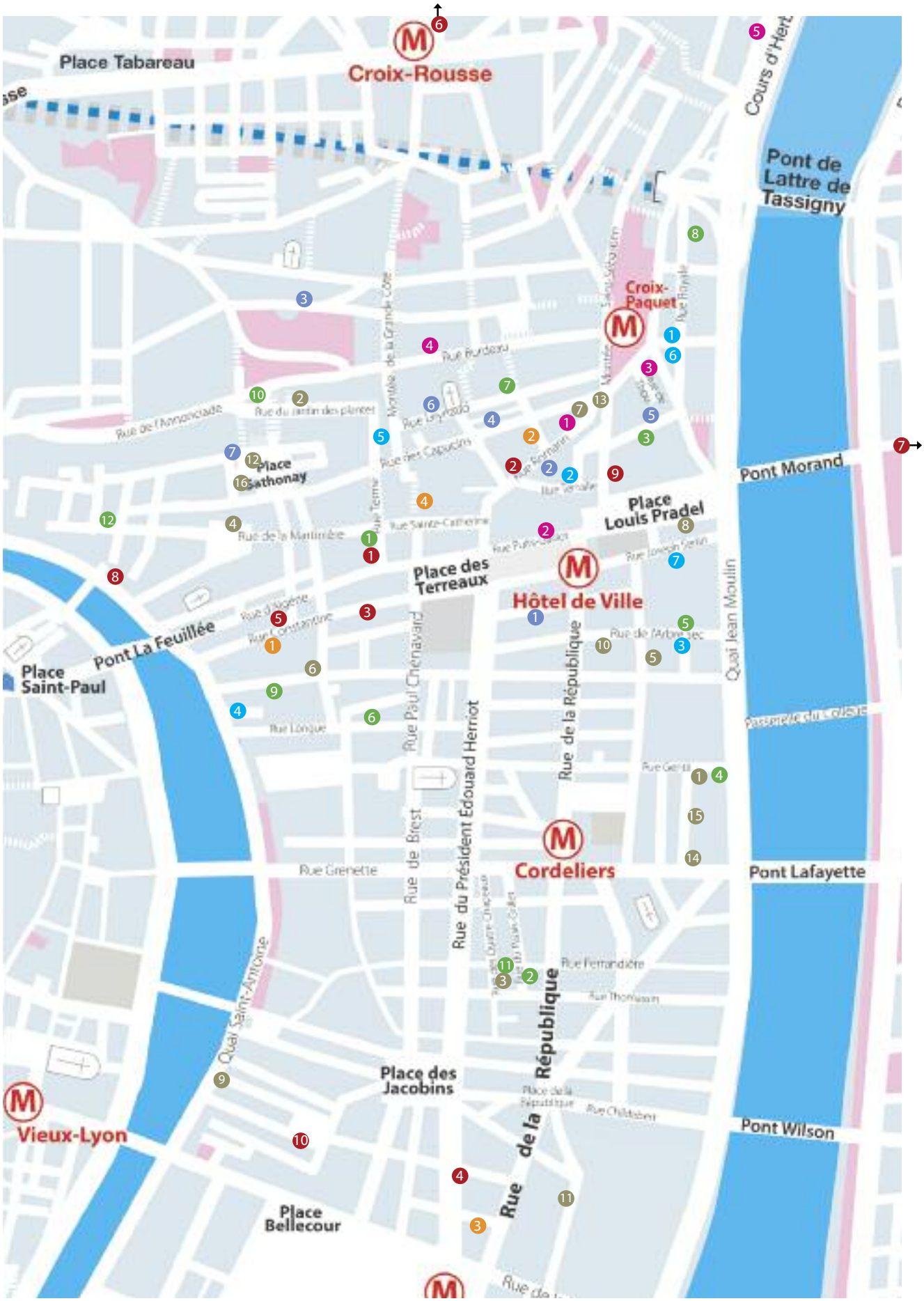
BROCANDÎNE G, L & GF 6
12 rue Longue-Lyon 1 / 04.78.28.47.38
Midi du lun au ven et soir du jeu au sam (brunch le dim midi de 10h à 15h)

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT GF 7
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
Soir du mar au sam

LA GARGOTTE G, L & GF 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Midi et soir du mar au ven, soir sam et dim

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
9h-22h du lun au mer, 9h-1h du jeu au sam

2


Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Rue Bourdeau
Rue du Jardin des plantes
Rue de l'Annonciade
Place Sathonay
Rue des Capucins
Rue Sainte-Catherine
Rue de la Martinière
Place Louis Pradel
Pont Morand
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Rue de l'Arbre sec
Quai Jean Moulin
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Rue Longue
Rue Paul Chenavard
Rue de la République
Rue de Brest
Rue du Président Édouard Herriot
Rue Grenette
Cordeliers
Pont Lafayette
Rue Ferrandière
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Vieux-Lyon
Pont Wilson
Place Bellecour

AUX 3 GAULES 10
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
7h30-16h mar et mer, 7h30-1h du jeu au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84
8h-22h30 du lun au sam, 8h-20h dim

LA BOUTEILLERIE 12
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
Midi et soir du mardi soir au samedi soir

CHEZ LES GARCONS GF
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
7h-16h du lun au ven + jeu soir

Discothèques

DV1 GF 1
6 rue Violi-Lyon 1 / www.dv1-club.com
Minuit-7h du mer au dim

L'APOTHÉOSE L & G 2
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h

LE PINKS GF 3
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G (L) 4
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
22h30-5h tlj

LE MARAIS L & G 5
3 rue Terme-Lyon 1 / www.lemaraislyon.fr
21h-3h jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés

LE CRAZY G, L & GF 6
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
Dès 19h jeu, 23h-7h ven et sam, 17h-1h dim

LE FRIENDS CLUB G 7
22 rue Joseph Serlin-Lyon 1 / 04.78.47.83.50
Dès 5h du jeu au dim / www.friends-club.fr

Sex Clubs G

LE TROU 1
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
8€ (5€ pour les - 25 ans)

LE PREMIER SOUS-SOL 2
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
8€ (5€ pour les - 25 ans)

B.K. 69 3
1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.08.67.24
www.bk69.fr / 19h-5h du mar au ven,
16h-5h sam et dim / 6€ (3€ pour les - 26 ans)

SMAC 69 4
30 rue Burdeau-Lyon 1 / www.smac69.com
À partir de 20h du jeu au sam

LE MEN CLUB 5
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au dim / 5€ / www.mcralyon.com

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-22h tlj / De 5 à 10€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h du lun au jeu, 12h-00h du ven au dim
De 9€ à 14€ (9€ pour les - 26 ans)

SUN CITY LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.suncity-lyon.fr / 12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam / De 11€ à 16€

Services & boutiques

MARQUIS BODY ART GF 1
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
13h-20h du lun au sam / Tatoos & Piercings

DOGKLUB G, L & GF 2
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

LES DESSOUS D'APOLLON GF 3
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
14h-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h-19h30 sam / Sous-vêtements

COM'RH GF 4
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com
Conseil en ressources humaines

ARXE GF 5
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
13h-19h du lun au sam / Tatoos & Piercings

STYLMAN UNDERWEAR GF 6
9 rue du Mail-Lyon 4 / 09.81.88.49.13
www.stylman-underwear.fr
10h-12h30 et 14h30-19h15 du mar au jeu
10h-19h15 ven et sam / Sous-vêtements

ÊTRE BIEN GF 7
39 rue Paul Verlaine-Villeurbanne
06.19.53.27.98 / www.etrebienlyon.com
10h-22h tlj / Cabinet de massages

LE GRIFFON D'OR GF 8
50 quai Saint-Vincent-Lyon 1
www.griffondor.fr / Librairie de BD

LA TANIÈRE DU GRIFFON 9
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

PRISME INTERNATIONAL JACQUES MARCOUT GF 10
9 place des Célestins / 04.72.71.01.01
www.prisme-europe.com
Hypnothérapie et coaching en communication

TRIPLIXX
04.78.24.66.26 / www.triplixxx.com
Vêtements et accessoires pour filles

Grenoble

Assos

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

AIDES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / 14h-16h30 lun et ven,
10h-16h jeu (avec repas convivial le midi)

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.les-voies-d-elles.com / 04.76.85.20.64
19h30-21h30 lun

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.apgl.fr / 18h-20h le 1er mar du mois

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigale-grenoble.org

CONTACT 38
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.17.14.70 / www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
09.61.66.60.74 / www.vuesdenface.com

Restaurants

LE BÔCAL GF
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE MIX GF
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

LE VIXEN G, L & GF
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
11h30-14h du mar au ven, 18h30-1h du jeu au sam

RESTAURANT DU PETIT LAC GF
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar

Bars

CODE BAR 2 G, L & GF
9 rue Étienne Marcel-Grenoble / 06.74.29.20.07
18h-1h du mar au sam
http://lecodebar.skyrock.com

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
7h30-20h30 du lun au jeu, 7h30-1h ven,
20h30-1h sam
www.myspace.com/cafen

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
17h30-1h du lun au sam
http://loungtabar.skyrock.com

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

Discothèque

LE GEORGE V G, L & GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
23h30-5h30 du mer au dim
10€ avec conso mer, jeu et dim, 13€ avec conso ven et sam
www.discotheque-grenoble.com

Sauna G

OXYGÈNE SAUNA
24 rue Mallifaud-Grenoble / 04.76.87.30.00
13h30-20h30 du lun au jeu. Mixte : 14h-1h ven, 14h-20h sam et dim + couples sam soir (de 21h à 2h) / De 9€ à 17€
www.oxygenesauna.com

Saint-Étienne

Assos

FACE À FACE
Rencontres du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
04.77.41.66.99 / 13h-19h lun, mer et ven
actis42@free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

CONTACT 42
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-St-Étienne / 06.15.20.44.37
www.asso-contact.org/42 / 18h-21h mer

Restaurants

L'ORECK'S
68 cours Fauriel-Saint-Étienne / 04.77.25.61.82
Midi du lun au ven, soir du mar au sam

Bars

LA BOHÈME L & G
4 rue des Passementiers-Saint-Étienne
06.86.87.32.61
www.barlaboheme.blogspot.com
13h-1h du mar au ven, 19h-1h30 sam

LE ZANZI BAR G, L & GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90
17h-1h30 lun et sam, 12h-1h30 du mar au ven

OH FETISH L & G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

Sauna G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 13h-23h du dim au jeu,
13h-1h ven et sam / De 11€ à 16€
(de 9€ à 11€ - de 25 ans)
www.doubleside.fr

Discothèque

LE G CLUB G, L & GF
4 rue de la Richelandière-Saint-Étienne
07.86.00.24.66
23h30-6h ven et sam
Entrée gratuite jusqu'à 00h30 / 10€ (vestiaire et une boisson compris) après 00h30

La Capelle et les cons

Je n'irai plus à La Capelle-et-Masmolène. Petit village à côté d'Uzès dans le Gard, où d'étonnants rochers sont adorés des grimpeurs, où un gentil petit étang accueille chevaux, taureaux et flamants roses selon la saison. La Capelle-et-Masmolène, où il faut se lever tôt pour voir un Arabe, un noir ou quiconque portant sur son visage les signes d'une origine étrangère, compte 302 habitants. 164 sont allés voter ; 52 pour le candidat UMP, 46 pour le candidat du Front national, 24 pour le candidat PS. Je n'irai plus à La Capelle-et-Masmolène. Les hameaux, villages et plus grandes villes sont nombreux, dans le sud de la France, où 30% des voix se sont dirigées vers les représentants du FN au premier tour des cantonales. Tous, parmi ces électeurs, n'ont pas perdu leur emploi cette année, ne rencontrent pas d'extrêmes difficultés pour manger, ne sont pas dans cette détresse qui justifierait selon beaucoup l'aigreur et la méchanceté.

Sophia Aram, chroniqueuse-humoriste sur *France Inter*, a eu le malheur de mettre en cause le dogme selon lequel «*il faudrait arrêter de culpabiliser les personnes qui votent Front national. Il faudrait cesser ce genre de raccourcis qui consiste à dire qu'ils ne sont que des gros cons*». Pour faire court, dans sa chronique, elle revendique le droit de traiter les électeurs du FN de «*gros cons*». Elle n'insulte pas les individus, complexes et parfois désespérés, qui se sont livrés à cet acte stupide ; elle s'en prend aux membres d'une catégorie politique. De façon grossière certes, mais la grossièreté, lorsqu'elle concerne les femmes, les homos ou les étrangers, semble bien moins déranger. François Bayrou, présent dans le studio pendant la chronique, a entrepris de faire la morale à l'imprudente. Guy Carlier, sur *Europe 1*, n'a quant à lui pas emprunté le ton professoral et enveloppant de l'ex-troisième homme : il a tout simplement traité Sophia Aram de «*petite conne cherchant à faire le buzz et à remplir ses salles de spectacles*», l'interpellant sur le mode «ma petite poule». Passons sur la misogynie.

Depuis trente ans, on accuse la gauche de chercher à expliquer la violence d'une partie de la population française, notamment dans les banlieues. Un sociologue ou un(e) politique essaie-t-il de réfléchir aux origines sociales de cette violence, à la désocialisation, au legs symbolique de la colonisation (*etc.*), il est immédiatement taxé d'angélisme, de laxisme. Et s'il était possible de condamner un comportement – caillasser des pompiers ou voter Front national – tout en cherchant à saisir les mécanismes qui l'ont produit et rendu possible. Plus aucun homme ni aucune femme politique ne semble vouloir rendre les Français meilleurs ; il ne faudra pas s'étonner si, un jour, ne restent que gros cons et délinquants.

Renan Benyamina

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69 001 Lyon
Tél. : 04 72 00 10 27
Mobile : 06 81 71 94 03
Fax : 04 72 00 08 60

Mensuel gratuit
Numéro cinquante-cinq / avril 2011
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet

Ont participé à ce numéro :
Renan Benyamina, Stéphane Caruana, Pascale Clavel, Gaspard Dhellemmes, Antoine Idier, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang

Maquette : Nolwenn Bonfré
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Thierry Demars
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Hugo Duvillard

DIFFUSIONACTIVE.com

NUITS SONORES

WWW.NUITS-SONORES.COM

01 – 05
JUIN 2011
LYON

CARIBOU
BATTLES
NICOLAS JAAR
DJ SHADOW
THE 5.6.7.8'S
BUSY P FEAT. JOEY STARR
CHILLY GONZALES
DISCODEINE
DOP
DENNIS FERRER
TORTOISE
...

LUCIANO
AGORIA
MATTHEW DEAR
BRODINSKI
THE SONICS
BOT'OX
THE GASLAMP KILLER
MAN OR ASTROMAN ?
ASSASSIN
NINJASONIK
SHACKLETON
EROL ALKAN
CHLOÉ
JOY ORBISON
LAURENT GARNIER

INDIE & ELECTRONIC
FRENCH FESTIVAL

Arty Farty Licences 2-1024000 3-1024001 / Traces éventuelles de gluten